

**REDICTION ET
ADMINISTRATION**
28, Avenue de Pérolles

TELEPHONES
Rédactions : 13.09
Abonnements : 3.79
Compte post. Ha 54

PRIX DES ABONNEMENTS :
1 m. 3 m. 6 m. 12 m.
Suisse 2.50 6.— 9.— 18.—
Etranger 4.50 10.— 19.— 38.—

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

**ANNONCES
PUBLICITAS S. A.**

Fribourg
Rue de Romont, 2
Téléphone 6.40

PRIX DES ANNONCES
Le millimètre sur une colonne
Canton 8 ½ ct. — Suisse 10 ct.
Etranger 12 ct. — Récl. 25 ct.

NOUVELLES DU JOUR

**L'Italie enfin d'accord avec Londres et Paris.
La guerre au catholicisme dans le Reich.
Un discours du premier ministre hollandais.
Des radicaux français assagis.**

Le gouvernement italien a fini par donner son adhésion au texte préparé par MM. Laval et Eden pour remettre en fonction la commission d'arbitrage chargée de trancher le litige d'Oual-Oual. Ce texte, déjà si prudent, a encore subi des retouches propres à satisfaire les susceptibilités italiennes. Il a été soumis aux délégués de l'Ethiopie, qui donneront leur réponse cet après-midi.

Pendant que les arbitres prépareront leur arrêt sur l'affaire d'Oual-Oual, les cabinets de Londres, Paris et Rome s'abouchent pour traiter le fond de la question d'Abyssinie, c'est-à-dire pour chercher les moyens de satisfaire les visées coloniales de l'Italie sans léser l'indépendance de l'Ethiopie.

La guerre à l'Eglise catholique se poursuit, dans le III^{me} Reich, à coups de décrets et à coups de discours. M. Rosenberg, qui a formulé dans son livre : *Le mythe du XX^{me} siècle*, mis à l'index, la philosophie du régime, c'est-à-dire la déification de la race, a donné le signal de l'attaque par sa brochure contre les « hommes noirs », dans laquelle il défendait son œuvre contre les critiques des évêques. Depuis lors, une offensive générale a été engagée contre ce que les Göring, Goebbels, Rosenberg et consorts appellent le « catholicisme politique » et qui est, en réalité, le catholicisme tout court.

La légitime prétention des catholiques de garder leurs associations et leurs œuvres, leur non moins légitime refus de sacrifier la doctrine traditionnelle de l'Eglise aux nouveaux dogmes racistes, sont qualifiés de rébellion contre l'Etat et dénoncés comme une intrigue politique.

Dès lors, un Kulturkampf en règle a été mis en scène. Pour déshonorer les ordres religieux, on a inventé les procès pour contrebande de devises ; pour tuer la vie catholique, on a interdit toute manifestation en corps aux associations de jeunesse et prohibé les organisations professionnelles catholiques. Tout catholique qui ne s'astreint pas à porter comme signe de ralliement la croix gammée au lieu de la croix chrétienne est condamné à perdre son gagne-pain. Le clergé et les évêques sont avertis que toute critique des institutions nazistes sera considérée comme un acte d'incivisme : ainsi, la loi inhumaine et antichrétienne sur la stérilisation est déclarée intangible et c'est faire acte d'ennemi de l'Etat que de la dénoncer comme contraire à la conscience.

Tout cela vient d'être énoncé, à nouveau, en termes violents et pleins de menaces, par un des hauts fonctionnaires du Reich, le préfet de Bade Wagner, à Carlsruhe, dans une manifestation à grand orchestre, où il y avait 70,000 personnes.

M. Wagner a dit que l'Etat traitera en ennemi public quiconque s'attaquera aux idées nazistes. Tel sera le sort des catholiques qui prétendraient opposer leurs principes religieux à la doctrine officielle. Ils seront punis comme traîtres à la patrie.

Le préfet de Bade a soutenu, après cela, que la liberté religieuse n'était point en jeu et que le concordat était respecté, car, a-t-il dit, on n'entend pas par liberté religieuse la liberté politique, et le concordat n'a pas été fait pour couvrir de son égide l'organisation politique du catholicisme.

On voit que les mêmes arguties qui ont servi aux régimes libéraux ou socialistes pour opprimer les catholiques servent aux régimes autoritaires et antimarxistes.

Le premier ministre hollandais, M. Colijn, a prononcé hier soir, vendredi, un discours

dans lequel il a adressé au peuple néerlandais des paroles de reconnaissance et d'encouragement ; il a notamment insisté sur la fin de la crise politique et la solidité de la monnaie.

Le ministre a déclaré que le nouveau cabinet n'était pas, de propos délibéré, en état de conflit avec la Chambre : c'est l'attitude de celle-ci qui décidera de l'évolution des relations mutuelles. Toutefois, a déclaré M. Colijn, « il y a deux facteurs qui gouvernent la situation : l'impossibilité qui a été constatée de former un cabinet d'union nationale et le programme que le nouveau cabinet déposera devant la Chambre ».

Le gouvernement a l'espoir de pouvoir collaborer avec la Chambre, faute de quoi il n'aurait pas entrepris sa tâche ; il s'attend notamment à ce que les mesures nécessaires pour la restauration des finances de l'Etat puissent être prises en temps voulu.

En ce qui concerne la monnaie, le ministre a affirmé une fois de plus que le gouvernement défendra de toutes ses forces le florin. Mais ce sera le peuple hollandais lui-même, qui décidera, en définitive, du sort du florin ; il faut qu'il sache conserver tranquillité et discipline.

Le scrutin de ballottage de demain, dimanche, pour l'élection législative de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), qui doit donner un successeur à M. Marcombes, ministre radical-socialiste, décédé, présente une certaine importance politique.

La Fédération radicale du Puy-de-Dôme a retiré son candidat du premier tour, M. Boste, et a mis en avant un candidat nouveau, M. Pochet-Lagaye, maire de Clermont, qui se présente avec un programme d'union républicaine antisocialiste. De son côté, le parti républicain fédéral, qui groupe les électeurs du centre, a retiré son candidat, M. Vidal.

Restent donc seuls en présence M. Pochet-Lagaye et M. Villedieu, socialiste, qui a obtenu, au premier tour, 4290 voix sur 18,997 électeurs inscrits.

La lutte engagée oppose donc nettement et ouvertement au socialiste, candidat du Front commun, tous les éléments anticollectivistes.

La décision de la Fédération radicale-socialiste du Puy-de-Dôme a provoqué l'indignation de M. Léon Blum, évidemment habitué à plus de docilité de la part des radicaux. « Si le parti radical, a-t-il écrit dans le *Populaire*, peut se liguier contre Villedieu avec Vidal, ses électeurs et ses protecteurs, que signifie alors la présence de ses représentants dans les manifestations du Front populaire, que signifie le 14 juillet, que signifie le serment, que signifie la *Marseillaise* retentissant à côté de l'*Internationale*, que signifie le drapeau tricolore flottant avec le drapeau rouge ? »

« Je ne puis, pour ma part, m'accommoder de ce spectacle : le parti radical, à Paris comme en maint autre lieu, manifestant avec nous contre le fascisme ; le même parti, à Clermont, se liguant avec le fascisme contre nous. »

« Fascisme ! » « Fascisme ! » C'est vite dit et c'est commode.

Félicitons les radicaux auvergnats de leur sagesse ; et, surtout, espérons qu'ils suivront tous le mot d'ordre de leur parti.

Le Japon et les Etats-Unis

Tokio, 2 août.

Le porte-parole du ministère de la marine s'est refusé à commenter l'information publiée par certains journaux sur les nouvelles fortifications que la marine américaine songerait à faire construire dans les possessions américaines du Pacifique.

Il a déclaré seulement que le projet de fortifications américaines n'inquiétait nullement le Japon.

Sur un congrès international d'écrivains

Quelques centaines d'écrivains d'Europe et d'Amérique se sont tout récemment réunis à Paris, en un congrès qui s'est donné pour but d'examiner le rôle de l'écrivain dans la société et l'état de la culture dans le monde actuel. La grande presse a omis de rendre compte de ces « assises de l'esprit ». Et pourtant, le public qui s'est pressé en foule à la salle de la Mutualité, où elles se tinrent durant cinq jours, n'était pas uniquement composé d'intellectuels, mais un fort élément populaire s'y mêlait, et notamment beaucoup de jeunes gens. Il est vrai que les Russes soviétiques et des écrivains français communistes, comme André Gide et André Malraux, y faisaient figure d'animateurs. Je n'ai pas l'impression que les catholiques y aient été représentés. Raison de plus pour examiner l'ordre du jour de plusieurs graves questions, d'après les textes et les comptes rendus qui nous ont été livrés de divers côtés.

Notons d'abord l'aspect flottant et chaotique des motions et des discussions. Un témoin, très sympathique pourtant à l'entreprise, parle de « désarroi certain ». Rien, en effet, ne reliait organiquement les uns aux autres ces centaines d'hommes de pensée où, à côté des représentants des dictatures, on voyait siéger les exilés de celles-ci, et où, contrastant avec les prosélytes du communisme ou du fascisme, tâchaient encore de faire entendre leur voix des écrivains — les Anglais Forster et Huxley, par exemple — attachés aux libertés démocratiques.

J'ai sous les yeux le document que les délégués belges avaient élaboré avant le congrès et qu'ils ont jeté dans le débat. Il commence ainsi : « Si l'on essaye de dégager la formule qui, à l'heure actuelle, exprime le mieux la manière générale de concevoir l'état de la société, il semble que cette formule tienne tout entière dans l'antithèse : démocratie-fascisme. » Les rédacteurs du texte en question entreprennent alors de définir les positions respectives de la démocratie et du fascisme par rapport à l'esprit. « La démocratie — disent-ils — en dépit des principes de tolérance dont elle se réclame, est pratiquement, à la fois, contre les valeurs anciennes qui peuvent avoir conservé une certaine virulence transformatrice et contre la création de valeurs nouvelles. » Et ils l'assimilent au capitalisme. Quant au fascisme, « bien qu'il tente de faire illusion en prétendant apporter dans son système totalitaire les éléments d'une culture nouvelle, il est la négation même des éléments qui pourraient constituer celle-ci ».

Si l'on admet la justesse de ces signalements, il faut conclure que ni la démocratie, ni le fascisme ne sont pour l'esprit, parce que ni ici ni là ne se trouve la liberté. Et, en effet, c'est bien là la conclusion à laquelle arrivent les délégués belges, et, d'une manière plus générale, les congressistes dont il s'agit. « Dans les deux cas, constate M. Léon Pierre-Quint, dans *Les Nouvelles littéraires*, après avoir eu soin de marquer que le fascisme n'est pas le seul, ni même le principal état de choses politique qui s'oppose à la démocratie — car il ne faut surtout pas oublier le communisme, ni non plus le socialisme-national allemand — dans les deux cas, l'écrivain a l'impression nette que la liberté, qui est aussi nécessaire à son esprit que l'air à ses poumons, risque, chaque année davantage, de lui manquer. C'est, avant tout, c'est peut-être uniquement la liberté, son bien le plus précieux, qu'il a constamment revendiquée à travers les âges, qui lui semble, aujourd'hui, en péril... » De là nos délégués belges proclament que « toute la défense de l'esprit en arrive à se confondre avec la défense de la libre création ».

Mais qu'est-ce que la liberté de l'esprit ?

Quand ils répondent à cette question, les écrivains se divisent nettement en deux groupes, que le témoin déjà cité présente ainsi : « L'écrivain du passé, qui cherche à se détacher des conditions, pour lui asservissantes, de la vie économique afin de donner plus d'éclat à l'esprit ; l'écrivain communiste, qui veut directement s'appuyer sur le peuple et se mêler à lui, s'inspirer avant tout de la vie et du destin du travailleur. » En un mot, ceux qui prennent la littérature pour un haut jeu de l'esprit, sans rapport direct avec la vie concrète et réelle de l'homme, et ceux qui la traitent comme une chose vitale, en harmonie avec tout l'homme, de la plus humble de ses activités économiques et pratiques à la plus élevée de ses activités intellectuelles et morales.

Il est à peine nécessaire que je fasse remarquer, à cet endroit, que « l'esprit » n'a été, à aucun moment, défini, et que, quant au congrès, où il fut parlé d'activités intellectuelles et morales, et même spirituelles, il fallait bien se garder de l'entendre non seulement comme un chrétien peut l'entendre, mais plus modestement, comme un partisan de Socrate ou de Kant.

Maintenant, qu'est-ce qu'un catholique peut penser de la question ainsi élucidée, si l'on peut dire ?

La première chose qui lui saute aux yeux, c'est que l'un et l'autre groupe, démocrates aussi bien que totalitaires, enferment l'homme dans l'homme. Ils le limitent strictement à lui-même. Ils se refusent à considérer qu'il puisse être régi par quelque chose d'extérieur à lui, de plus grand que lui, que puissent exister d'autres possibilités que celles qu'il découvre dans sa propre immanence. De là qu'il ne peut être question, pour eux, dans le développement de l'homme, que d'un humanisme rigoureusement humain. Encore s'agit-il d'un homme mutilé ou bouché, sans ouverture sur l'Infini.

Par là même, ils se jettent en plein relativisme. Pour eux, « les idées fausses », ce ne sont pas les idées qui, d'une manière ou d'une autre, contredisent à la vérité. (Ils ne connaissent pas la Vérité.) Ce sont « les idées n'exprimant pas des concepts ou des aspirations justes par rapport à un état social donné ». Or, ces idées « sont détruites par d'autres idées, ou se détruisent elles-mêmes ». Cela, sans raison supérieure et sans fin.

Telle est, pour ces humanistes, « l'histoire de l'esprit ». Il ne peut en être de plus désespérante, et, quand M. André Gide s'exalte dans la pensée que « la littérature de l'Union des Soviets ne fait encore que balbutier et que tout l'avenir est devant elle », ou quand M. Léon Pierre-Quint professe « la croyance dans la perfectibilité de l'homme », et affirme que, « malgré des reculs et des réactions, la civilisation progresse », je leur réponds que c'est bien naïf et bien gratuit à eux de le croire, et que leur foi n'est vraiment fondée sur rien, sur rien que l'homme, tel qu'ils veulent le voir, sans possibilité de se dépasser lui-même. C'est ici que j'ai le droit de leur faire remarquer ce que leur faisait d'ailleurs et précisément remarquer, non sans clairvoyance et loyauté, dans son discours inaugural, M. Julien Benda : « Nous ne sommes pas ici — disait-il en parlant des participants du congrès — des hommes qui émettent des avis différents touchant une réalité sur laquelle l'expérience doit finir par nous mettre d'accord ; nous sommes des hommes qui opposent deux volontés de croire (c'est lui qui soulignait) touchant un point qui ne relève pas de l'expérience : savoir la liberté ou non de l'esprit par rapport à la matière. C'est là le type de la question qui ne rentre pas dans le vérifiable, mais qui est de l'ordre métaphysique, et sur laquelle on ne saurait adopter que des positions de foi. » (C'est encore lui qui souligne.)

Présentée ainsi, au moins la question est nette. Il ne reste — mais c'est capital ! — qu'à s'enquérir de la valeur de la foi dont il s'agit. Car il y a foi et foi, foi raisonnable, objectivement fondée, valablement cautionnée, et vérifiée au surplus par l'expérience qui juge l'arbre à ses fruits, — la nôtre, la foi catholique —, et foi purement irrationnelle, gratuite, contredite de façon tragique par le vivant, dans tous les ordres : et cela, c'est toute foi purement humaine et terrestre, aveugle et sourde à la Vérité divine et à l'Absolu, foi éphémère, foi changeable, foi sans éternité.

A notre tour de proposer un texte :

Seule, la foi catholique, c'est-à-dire universelle dans le sens métaphysique, comme dans le sens historique, est capable de concilier la liberté avec le service.

Seule, elle peut réduire l'antinomie matière-esprit, en en hiérarchisant les deux termes.

Seule, elle peut relier l'avenir au passé, par un triage et un progrès basés sur une valeur intangible.

Seule, elle peut réaliser la véritable élévation de l'humanité, parce qu'elle-même consiste dans l'introduction effective de Dieu dans l'humanité.

Mais toutes ces réussites supposent que cette foi est celle des saints, qui en constituent la vérification et le signe historiques. Ce n'est qu'avec eux que « la vérité nous rendra libres ». Ce n'est qu'avec eux que, « quel que soit le régime social (pourvu qu'il ne soit pas contre-nature, ajouterai-je) et la classe qui exerce le pouvoir, les conditions assurant la liberté de la création littéraire et artistique », que réclament nos délégués belges, seront assurées. Car là où règne sans conteste l'amour de Dieu, il n'y a plus de mauvaise liberté. Il n'y a plus de liberté que pour le vrai, pour le bien et pour le beau.

Il n'y a plus d'esclavage aux sept péchés capitaux, bourreaux diaboliques de l'homme.

Je n'ai pas dit qu'il y ait, en 1935, un seul pays sur terre où triomphe un état de choses correspondant à ces vices. Mais je dis que ces vices sont celles de Dieu et que le strict et même l'unique devoir des hommes est de les réaliser, Lui aidant, car ce devoir implique et contient tous les autres.

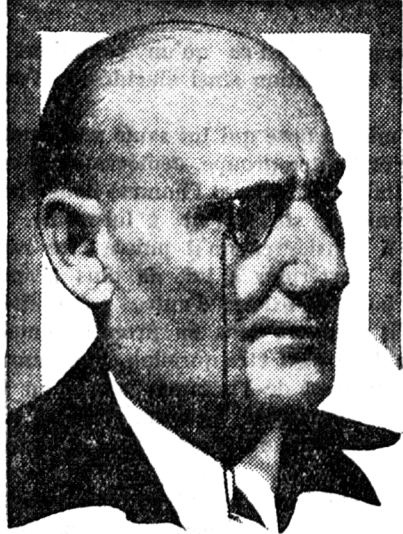
Leopold Levauz.

Les affaires d'Abyssinie

Un projet fantaisiste

Londres, 2 août.

On mande d'Addis-Abéba à l'agence Reuter : On envisage une rencontre en territoire neutre entre le négus et M. Mussolini, pour une franche discussion du litige.



LE BARON ALOISI
négociateur italien à Genève.

L'Italie renforce son corps expéditionnaire

Rome, 2 août.

L'agence Havas apprend que l'Italie est sur le point de prendre de nouvelles et importantes mesures militaires pour renforcer sa position en Ethiopie.

Il s'agirait de mobilisations nouvelles affectant uniquement l'armée, et non la milice.

Les Egyptiens pour l'Ethiopie

Alexandrie, 3 août.

L'association mahométane de jeunes gens a eu, hier, une assemblée de protestation contre l'attitude italienne dans le conflit abyssin, à laquelle assistèrent plusieurs notables Egyptiens, notamment l'ancien ministre de la guerre Saleh Sami bey. Une résolution a été adoptée en faveur de l'union de tous les peuples orientaux pour venir en aide à l'Abyssinie. Un appel a été adressé à Genève et à toutes les puissances. On assure, d'autre part, que le nombre des officiers égyptiens qui s'engagent dans l'armée éthiopienne ne cesse de s'accroître.

La presse italienne et l'Angleterre

Rome, 3 août.

Le discours prononcé jeudi à la Chambre des communes par le ministre des affaires étrangères est considéré ici comme non recevable.

Le *Giornale d'Italia* dit que les déclarations du ministre Hoare manquent de déférence et sont même menaçantes. Ce discours ne peut contribuer en rien à écarter le conflit, mais, au contraire, jetera une ombre sur les relations italo-britanniques. Aujourd'hui, l'Italie n'est pas opposée à la Société des nations ; elle est seulement opposée au sens que l'Angleterre veut lui donner. En terminant, le journal déclare que l'Italie ne veut plus de l'amitié des autres pays au prix d'une soumission permanente et d'une renonciation à ses droits, même si elle devait rester isolée et s'il devait lui en coûter une lutte pénible.

Les forces éthiopiennes

Le *Giornale d'Italia*, dans un article consacré à la résistance que les Ethiopiens peuvent offrir à l'armée italienne, écrit que la situation se présente comme suit :

L'armée du nord est répartie en quatre régions. Le ras Seyoum dispose de 30,000 à 50,000 hommes concentrés dans les régions d'Adoua, d'Ahasun et de Makalé, où se trouvent un camp d'aviation et le siège du quartier général du nord.

Le ras Koussou, cousin du négus, dispose d'environ 70,000 hommes concentrés dans la région de Gondar.

40,000 hommes sont massés dans la province d'Uolo, sous le commandement nominal du prince-héritier et effectif de son tuteur. Ces forces-là surveillent la route des caravanes partant d'Hassan et de l'extrémité orientale du haut-plateau d'Hamara.

Dans le Goggan, isolé pendant plusieurs mois par les eaux du Nil, se trouve le ras Imrou avec 30,000 hommes.

Au sud, il y a 15,000 hommes placés sous les ordres du ras Dady-Nassidou ainsi que les forces combinées des Balis et des Gallas, au total 10,000 hommes.

Cependant, le noyau de l'armée du sud est constitué par les 7000 hommes de la garde impériale, instruits par des officiers belges et dont les recrues auront fait des exercices jusqu'au dernier moment.

L'empereur assumera le commandement de l'armée du sud.

La Bulgarie aura un nouveau parlement

Sofia, 2 août.

Le président du conseil, M. Tochef, qui se trouve à Bourgas, sur la mer Noire, a, dans une allocution prononcée hier soir, au cours d'un dîner offert par la ville en son honneur, retracé le programme gouvernemental et dit notamment que, dans un proche avenir, la Bulgarie aura un nouveau Parlement, dont les vices organiques du passé seront complètement éliminés.

Le nouveau Parlement sera l'expression fidèle non seulement des désirs et de la volonté du peuple, mais aussi de toute l'énergie et du génie créateur du peuple bulgare.

Le président a ajouté que la convocation du nouveau Parlement sera précédée de l'élaboration de la nouvelle constitution.

La Grèce en route vers la monarchie

Salonique, 2 août.

A son passage à Salonique, M. Tsaldaris, président du conseil, a parlé de la prochaine entrevue de la station balnéaire yougoslave de Veldès, où il aura des entretiens avec le prince-régent Paul de Yougoslavie et le premier ministre yougoslave. Ces entretiens portant non seulement sur les problèmes balkaniques, mais sur l'ensemble de la situation internationale. M. Tsaldaris a ajouté qu'il verra naturellement les représentants de la maison royale de Grèce qui pourraient se trouver à Veldès. Quant au plébiscite grec, il sera fixé sans tarder.



M. TSALDARIS
chef du gouvernement grec.

Un attentat politique à Paris

Paris, 2 août.

M. Christian Dubernard, âgé de vingt-quatre ans, secrétaire du parti socialiste national, a été blessé à coups de revolver, la nuit dernière, dans le treizième arrondissement, par trois individus qui lui avaient reproché ses opinions.

Le blessé a été conduit dans un état grave à l'hôpital de la Pitié.

Nouvelles diverses

La Chambre des communes s'est ajournée au 29 octobre, après que les députés eurent adopté une motion laissant au gouvernement le soin de les convoquer avant cette date, en cas de nécessité.

— La nouvelle constitution de l'Inde a été ratifiée par le roi et a ainsi obtenu force de loi.

— Le ministre de la guerre allemand a ordonné que tous les militaires en uniforme devaient le salut aux chefs politiques des organisations du parti en uniforme.

— Les deux dernières loges maçonniques de Saxe vont décider leur dissolution, de sorte que la franc-maçonnerie aura totalement cessé d'exister en Allemagne.

— Le tribunal de Braunsberg (Prusse orientale) a condamné l'archiprêtre Hoppe à six mois de prison ; l'archiprêtre Schuls à huit mois de prison et le chanoine Joseph Kürmann, à quatre mois de prison, sous l'inculpation d'avoir calomnié un sergent de police.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Deux Australiens escrocs

Trois Américaines, Mmes Watter, Roger et Julia, avaient fait la connaissance, à Paris, d'un homme disant s'appeler Martin. Rendez-vous fut fixé pour le lendemain, à Bruxelles, où Martin les pilota à travers la ville. Soudain, le groupe rencontra un certain O'Reilly, soi-disant ami de Martin. Le nouveau venu confia qu'il était chargé de distribuer un héritage à des œuvres de bienfaisance. Une forte somme devait être remise au pape. O'Reilly recherchait des personnes solvables qui se chargeraient de cette dernière mission. Martin remit sans hésitation à son ami 130 livres et les trois femmes donnèrent leurs bijoux, représentant une valeur de 40,500 livres, soit plus de 650,000 francs. La promenade continua, puis les deux hommes, sous un prétexte quelconque, s'éclipsèrent. Comprenant qu'elles avaient été volées, les trois femmes déposèrent plainte. Les malfaiteurs, deux Australiens, ont été arrêtés, mercredi, par la police judiciaire.

La chaleur aux Etats-Unis

La chaleur qui persiste dans le Middlewest, aux Etats-Unis, a fait vingt-cinq nouvelles victimes, de sorte que le total des morts dues à l'insolation s'élève maintenant à 125, dont 20 pour le seul Etat du Nebraska. Les cas d'insolation sont également nombreux à New-York, où la chaleur est insupportable.

Le bilan des victimes de la chaleur dans le Middlewest s'élève à 139 morts.

D'autre part, 10 personnes ont péri au cours des orages qui se sont abattus sur la région est des Etats-Unis.

Deux aviateurs italiens tués

Deux appareils de chasse de l'aérodrome d'Udine, pilotés l'un par le lieutenant Destivo, l'autre par le sergent Presti, sont entrés en collision en atterrissant, avant de toucher le sol. Les deux pilotes, qui n'eurent pas le temps d'employer leur parachute, ont été tués.

Explosion et incendie dans une usine allemande

Une explosion a éclaté, hier vendredi, dans une fabrique de carton bitumé, à Rheinsheim (Bade), provoquant ensuite un violent incendie qui a complètement détruit l'usine. L'explosion a en outre blessé cinq ouvriers ; l'état de l'un est désespéré. Les dégâts sont très élevés.

Les inondations de Corée

Les dommages causés par les inondations de la rivière Yalou sont estimés au total à 50 millions de yens, y compris le mobilier des maisons détruites, d'une valeur de 10 millions de yens.

L'explosion d'une chaudière de locomotive

Voici des détails sur l'explosion de la chaudière de la locomotive du rapide Genève-Paris, près de Tenay (Côte-d'Or) :

Le corps de la chaudière, d'un poids de 20 tonnes, fut projeté à une distance de 160 mètres environ et rebondit sur le sol à quatre reprises, y creusant des trous de 5 à 6 mètres de diamètre.

Les corps du mécanicien et du chauffeur déshabillés furent retrouvés, le premier sur le talus de la voie, le second à 50 mètres du lieu de l'explosion. Le convoi s'immobilisa sans autre accident, 450 mètres plus loin.

La gare de Tenay, aussitôt alarmée, fit venir une locomotive du dépôt d'Ambérieu.

Les ingénieurs de la compagnie recherchent les causes de l'explosion.

Une collision de chemin de fer en Savoie

Hier soir vendredi, à Annemasse, un train de ballast est entré en collision avec l'express Paris-Evian.

Le tamponnement n'a pas eu de conséquences graves. Vingt-huit voyageurs ont été blessés, mais aucun n'a été atteint grièvement. Deux personnes qui avaient été transportées dans une clinique ont pu poursuivre leur voyage, après pansement, ainsi que les autres blessés. Les dégâts matériels sont peu importants ; seuls la locomotive tamponneuse et le fourgon arrière de l'express ont été endommagés.

L'express, qui avait un certain retard, avait stoppé à l'entrée de la gare d'Annemasse pour attendre l'ouverture des signaux. C'est alors qu'il fut rejoint par le train de ballast, dans des circonstances encore inexplicables.

Les bandits chinois

Les bandits qui détiennent toujours M. Jonès ayant refusé de réduire le montant de la rançon, soit 8000 livres sterling, contre laquelle ils remettront le journaliste anglais en liberté, le gouverneur de la province de Chahar a prescrit aux autorités de Kalgan de se procurer la somme nécessaire et de la faire remettre aux bandits, à Poachang.

SUISSE

Une automobile diplomatique fait un malheur

A Rubigen (Berne), jeudi soir, l'automobile de M. Meister, ingénieur à Berne, a été accrochée par celle de la délégation des Etats-Unis, qui voulait la dépasser. Elle a été précipitée contre un arbre. M. et Mme Meister ont été grièvement blessés et une dame Ribi qui se trouvait avec eux a été tuée.

Un automobiliste endormi saute au lac

Jeudi matin, on a trouvé immergée dans le lac de Zurich, près de Herrliberg, à quinze mètres du bord, l'automobile d'un voyageur de commerce du nom de Haas, dont le cadavre a été repêché à quelque distance de la voiture. Celle-ci avait quitté la route et sauté au lac. L'accident était arrivé dans la nuit. M. Haas, qui revenait d'un long voyage, a dû s'endormir au volant.

Les accidents de montagne

Deux alpinistes allemands, Walter Stosser et Theo Seybold, de Pforzheim, membres du Club alpin suisse, étaient partis jeudi matin de la cabane du Gspaltenhorn pour faire l'ascension du Morgenhorn (massif de la Blümlisalp). Vers 15 heures, le gardien de la cabane se rendit compte qu'un accident était survenu. La glace avait cédé sous leurs pieds et les deux alpinistes avaient été précipités dans le vide. Une colonne de secours partie de Kiental ne retrouva aucune trace des victimes de l'accident.

On pense que les deux malheureux sont restés accrochés dans un couloir. Il n'y a pas d'espoir de les retrouver vivants.

Jeudi soir, le jeune Altherr, âgé de vingt-trois ans, de Romanshorn, qui faisait une excursion avec son père dans les montagnes appenzelloises, a fait une chute au Hohen-Kasten. Transporté dans une auberge voisine, il a succombé peu après.

Motocycliste tué à un passage à niveau

Jeudi, le motocycliste Luigi Colombi, de Bolino (Tessin), âgé de vingt-quatre ans, a été atteint par un train à un passage à niveau situé près de la gare de Tegla. Il a été projeté avec violence à terre. Il a succombé deux heures plus tard à l'hôpital. Le passage à niveau en question n'était pas gardé.

Incendie criminel

Un incendie a éclaté dans la nuit de jeudi à hier vendredi, à Fluhmühle (Lucerne). L'alarme ayant été donnée immédiatement, le feu put être maîtrisé. Les combles de la maison habitée par neuf familles sont détruits et l'eau a causé aussi d'importants dégâts. Le sinistre est attribué à la malveillance. Deux arrestations ont été opérées.

Echos de partout

L'ordre d'abord !

Le chef du gouvernement néerlandais, M. Colijn, est un ancien officier de l'armée coloniale, où il a servi vingt ans. Il a gardé de sa carrière militaire un esprit d'autorité et de décision, un caractère peu flexible, l'habitude des réalisations rapides et des formules lapidaires.

L'année dernière, au mois de juin, une véritable émeute éclata dans les quartiers ouvriers d'Amsterdam. Elle dura quatre jours et nécessita l'intervention des troupes.

Devant l'indécision des autorités civiles, M. Colijn réunit dans son cabinet un véritable conseil de guerre.

— Voici le plan des opérations, déclara-t-il en posant sur la table une carte. D'abord, il faut rétablir l'ordre ; c'est ensuite seulement que le ministre du Travail examinera si les griefs des chômeurs sont justifiés.

M. Colijn avait travaillé une partie de la nuit pour dresser ce plan avec un officier.

Le conseil de guerre s'inclina.

Rhubarbe contre citron

La lecture des journaux allemands de province est toujours réjouissante. C'est ainsi qu'un organe de Franconie, la *Fränkische Tageszeitung*, non contente des campagnes actuelles contre les juifs ou les catholiques, vient d'en déchaîner une contre... l'innocent citron. Seuls les purs produits du sol allemand peuvent convenir à de purs aryens, car le sang est lié au sol. Et le journal s'écrie : « Adieu, citron, nous n'avons plus besoin de toi ! Notre rhubarbe allemande te remplacera parfaitement. Légèrement sucrée, elle sera pour nous un rafraîchissement précieux et en même temps un dépuratif du sang de pure origine allemande. Nous ne voulons plus envoyer à l'étranger des millions de notre revenu national. Nous voulons créer maintenant de nouveaux hommes allemands avec les seules matières premières de chez nous, avec les produits de notre mère la terre allemande. »

Il ne reste plus maintenant qu'à interdire de chanter la fameuse mélodie de Mignon : *Kennst du das Land, wo die Citronen blühen ?* (Connais-tu le pays où fleurissent les citrons ?)

Mot de la fin

A la fête foraine :
Devant la baraque du « professeur » Mirus, illusionniste.

— Mesdames et messieurs, vous assisterez à un spectacle unique au monde : à cette séance, le professeur Mirus va couper une femme en deux ! Entrez ! C'est un franc à toutes les places !

Il y a dans la foule un paysan normand ; il murmure à l'oreille de sa femme :

— Ça doit être une blague. Autrement, ça coûterait plus cher !

Soyez plus résistants.
plus jeune ! Comment se fait-il que des gens plus âgés soient plus verts que vous ? En lisant notre brochure gratuite Ne lisez comment nous traitons les maladies et les troubles nerveux les plus graves.
R21 **Senorita** 200 m. est.
KURANSTAL DEGERSHEIM(S.G.)

Ceux qui abusent de notre hospitalité

La direction de la police tessinoise communique ;

L'organisation *Giustizia à Libertà*, que dirige le nommé Carlo Rosselli, avait projeté une manifestation antifasciste en Italie en lâchant, dans une localité proche de la frontière italienne, un grand nombre de petits ballons gonflés à l'hydrogène et portant chacun un paquet de manifestes contre la guerre italo-abyssine, rédigés par les réfugiés politiques italiens à Paris.

L'équipe chargée de lâcher les ballonnets était composée des nommés Aldo Garosci et Sanzio Piatti, Italiens, et de l'Autrichien Alfonso Zanella, tous réfugiés à Paris. Ces individus vinrent en Suisse et achetèrent à Zurich les ballonnets. Quant aux manifestes ils furent introduits clandestinement de France en Suisse.

De Zurich les trois hommes se rendirent à Lugano où ils reçurent l'hospitalité du réfugié italien Lugli, qui les cacha sans aviser la police de leur présence. A Lugano, des cartes topographiques du Mendrisiotto furent achetées, et les conjurés effectuèrent plusieurs randonnées dans la région pour trouver les localités les plus favorables au lâcher des ballons. A Balerna, un appartement fut loué.

La police, dont l'attention avait été éveillée fit irruption dans cet appartement, hier matin vendredi, découvrant tout le matériel préparé pour l'entreprise, soit cinq tubes d'hydrogène, un millier de ballonnets et une grande quantité de manifestes. A l'apparition de la police, Garosci, Piatti et Lugli sautèrent par la fenêtre mais les agents, aidés de quelques personnes, réussirent à les rejoindre et à les arrêter. Le matériel confisqué a été remis à la police cantonale.

Les trois individus arrêtés ont été écroués à la prison de Bellinzona, avec l'Autrichien Zanella, déjà appréhendé jeudi. Un rapport sur cette affaire sera transmis à Berne.

Le 1er août à Sion

On nous écrit de Sion :

Un pamphlet distribué en ville dans la journée du premier août engageait les citoyens de Sion à boycotter la manifestation de la soirée. Ce factum ; signé, « Secours rouge international », a dû être lancé par la cellule communiste locale sinon par le groupe collectiviste. Les vieux clichés de tyrans de l'industrie, de la banque et de la terre y voisinaient avec ceux qu'inspire la cruelle hantise du fascisme, laquelle fait voir à nos extrémistes partout des chemises noires, brunes ou bleues ; pour eux, il n'y a que la chemise rouge qui vaille quelque chose !

Mais les citoyens séduits ont répondu comme il se devait aux diatribes moscovites : plus nombreux qu'à l'ordinaire, ils ont participé à la manifestation officielle du premier août. Un grand cortège a défilé en ville aux sons de l'Harmonie municipale ; il comprenait des délégations de toutes les sociétés locales qui n'ont pas planté le drapeau national sur le fumier. Sur le passage du cortège s'allumaient à profusion les feux de bengale de diverses couleurs.

Sur la place historique de la Planta avait été préparé, au pied du monument qui rappelle l'entrée du Valais dans la Confédération helvétique, un emplacement de fête. Sur les marches du monument, M. Joseph Kuntschen, président de la municipalité de Sion, magnifia la patrie en termes excellents, et indiqua très heureusement la voie que doit suivre tout patriote soucieux des responsabilités et de la gravité de l'heure.

Le *Cantique suisse* joué par l'Harmonie et accompagné par toute la foule évaluée à plusieurs milliers de personnes répondit noblement aux beaux sentiments exprimés par le plus haut magistrat de l'antique cité.

Pendant que se poursuivait la fête, et que le public applaudissait les musiciens et choristes, un avion de l'Aéro-Club valaisan, piloté par M. Pierroz, paraissait dans le ciel étoilé. L'appareil magnifiquement illuminé a évolué au dessus de la ville, salué par les acclamations de la foule émerveillée. Des productions de jeunes gymnastes ont vivement intéressé les assistants, puis un grand feu a terminé en apothéose cette belle manifestation patriotique.

Travaux publics

On nous écrit du Valais :

Trois réfections importantes de routes vont être incessamment entreprises en Valais. La première a trait à la route cantonale à l'ouest de la ville de Sion, route qui sera déviée du tracé actuel afin de permettre, plus tard, le raccordement avec d'autres artères prévues par le plan d'extension de la ville. Ce travail est devisé à 110,000 francs ; le subside de l'Etat sera versé dans la proportion du 70 %. Sont également prévus pour l'automne et l'hiver — travaux de chômage — les corrections des routes de Montana-Station-Pas-de-l'Ours, et de Saxon-Sapinhaus ; les travaux sont devisés respectivement à 40,000 et 65,000 francs. Toutes ces réfections ont été votées par le Grand Conseil, et atténueront dans la mesure du possible les conséquences du chômage hivernal.

M. Graber fatigué de ses échecs

Il y a quelque temps, un pugilat s'est produit à la rédaction de la *Sentinelte*, entre le rédacteur, M. Gafner, et l'éditeur. Le journal socialiste avait parlé de dissentiments sérieux entre employeur et employé et faisait entendre que la situation ne pouvait pas durer, la fraternité prolétarienne ne pouvant s'accommoder davantage des matches de boxe entre les chers camarades. On va profiter de cet incident pour débarquer M. Gafner en le remplaçant par le célèbre lieutenant socialiste Pointet, qui a soutenu la candidature de M. Graber au Conseil d'Etat neuchâtelois et s'était attiré ainsi la sympathie du chef socialiste, qui le couve maintenant comme un poussin.

M. Graber reprendrait d'une manière plus active les rênes de la *Sentinelte*, qu'il dirige depuis plusieurs années depuis Neuchâtel. Il irait à La Chaux-de-Fonds, où le président de la commune lui céderait sa place.

Combinaison ingénieuse, comme on voit, et qui permettrait à M. Graber de se retirer petit à petit de la grande scène politique où il n'a guère brillé que par ses espoirs démesurés. On sait que M. Graber s'est présenté plusieurs fois devant les électeurs pour obtenir un siège au Conseil d'Etat. Chaque fois il a subi un échec, qui grandissait toutes les années en ampleur. La dernière fois, il avait accepté de figurer sur une liste avec deux de ses amis politiques. Il était arrivé en queue de liste. Il comptait, à Neuchâtel, gagner la majorité. Espoirs vains ! Il espérait dominer le socialisme romand. Nicole l'a dépassé et il s'est mis à sa remorque, alors qu'on sait la valeur de l'amitié qui lie les deux personnages. Echec partout ! L'homme de la grève de 1918, qui sent peser sur lui l'âge et les fatigues, comprend qu'il faut se résigner à des ambitions plus modestes.

La lutte contre l'espionnage

L'arrêté fédéral d'urgence contre les espions étrangers, approuvé par les Chambres, lors de la dernière session d'été, sera appliqué dans deux cas dont s'occupent présentement les autorités. Ces deux cas concernent des ressortissants et des mouvements de deux nationalités différentes. L'un de ces cas est soumis aux autorités fédérales et sera probablement jugé par le Tribunal pénal fédéral. Les agissements découverts s'étendent au territoire de plusieurs cantons. Quelques personnes ont été arrêtées. L'autre cas est limité au territoire d'un seul canton, aux autorités duquel l'enquête a été confiée.

Dans les deux cas, les constatations ont été faites par le ministère public de la Confédération, en collaboration avec les autorités de police cantonales.

On parle de nous

Sous le titre : *Un grand exemple de solidarité internationale*, le *Journal* écrit pour le 1er août un article dont nous extrayons les passages suivants :

« Plus de six siècles ont passé depuis le pacte fameux dont chaque année les Suisses commémorent l'anniversaire avec un orgueil bien légitime, car c'est l'origine d'une des plus grandes leçons que la volonté de coopération, l'esprit d'indépendance et l'amour de la liberté aient données au monde.

« Jamais le rappel de cet enseignement n'a été d'une actualité plus saisissante que quand la fête nationale helvétique du 1er août se déroule en marge des épreuves d'une Société des nations qui aurait singulièrement besoin de s'inspirer des principes immortalisés par l'histoire vraie de la Confédération helvétique, au moins autant que de l'épisode légendaire du serment du Grütli. »

Le tir fédéral de petit calibre d'Olten

A Olten, jeudi, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle bannière centrale, la Société suisse des carabiniers, en sa qualité de marraine, a fait remettre par le colonel Schweighauser, à Berne, à la Société fédérale de tir avec armes de petit calibre, une chronique avec reliure en cuir.

L'affluence reste toujours aussi forte. Un vif intérêt est soulevé par la présence de tireurs connus, tels que Lienhard, Salzmann, Tellenbach, Schenker, Schaffner et Gerber. Dans le championnat c'est toujours le jeune Zuricois Büehler, âgé de vingt ans, qui tient la tête avec 479 points, mais ce chiffre sera vraisemblablement dépassé. Jusqu'à présent, 1600 couronnes ont été distribuées et la consommation atteint 300,000 cartouches.

Les conseillers nationaux qui ne seront plus candidats

Un conseiller national glaronnais, M. Jenny Schuler, qui appartient à l'Assemblée fédérale depuis 1914, ne se représentera pas aux prochaines élections. M. Jenny est âgé de soixante-cinq ans.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Un nouveau foyer chrétien dans la diplomatie chinoise

On nous écrit :

Le 1er août a été célébré, dans la vénérable église de Notre-Dame de Genève, le mariage du chancelier de la délégation de Chine à Genève, M. Tsao, avec M^{lle} Hsu, nièce de l'ambassadeur de Chine à Londres. La cérémonie fut particulièrement somptueuse en raison des hautes personnalités qui avaient tenu à assister à ce mariage. On notait la présence de Son Exc. M. le D^r Quo Tai Chi, ambassadeur de Chine à Londres ; de Son Exc. le D^r Hu Shi Tsai, directeur de la délégation chinoise à la Société des nations et ministre de Chine à Berne ; de M. Li, professeur à l'université d'Oxford ; de M. le D^r Hu Tien Shek, directeur de la bibliothèque sino-internationale à Genève ; de M. le D^r Wou Sao Song, du secrétariat de la Société des nations.

Monseigneur Besson, empêché de présider la cérémonie, y avait délégué M. le chanoine Charrière, directeur au Séminaire et directeur du Foyer Saint-Justin. En outre, Mgr Besson a envoyé un télégramme de vive sympathie aux jeunes époux.

Au chœur, on remarquait, à côté de l'officiant, M. le chanoine Lachenal, curé de Notre-Dame, M. l'abbé Yang, du diocèse de Pao Ting Fu ; M. l'abbé Riva ; M. l'abbé Gross.

Après avoir excusé l'absence du Son Exc. Mgr Besson, M. le chanoine Charrière signala l'importance, pour la Chine et pour l'Eglise, de ce nouveau foyer. S'il est nécessaire, en effet, que l'Eglise, conformément à la tradition établie par le Maître, évangélise d'abord les pauvres et les petits, elle ne peut ignorer les familles plus influentes à qui Dieu a confié la direction de la société.

Le mariage de M. Tsao intéresse particulièrement Fribourg. C'est à Fribourg, en effet, que le jeune chancelier de la légation de Chine à Genève a fait ses études et s'est converti au catholicisme, dans le milieu de l'Œuvre Saint-Justin. Il fut baptisé à Bourguillon par Mgr Chow, évêque de Pao Ting Fu, et confirmé le même jour dans l'église de Saint-Pierre. Les fidèles de Fribourg se souviennent encore de ces inoubliables cérémonies.

Puisse ce nouveau foyer faire connaître toujours mieux l'Eglise dans les milieux déjà si bien disposés de la diplomatie chinoise.

LES SPORTS

Les postes de secours dans les Alpes

Faciliter les excursions en montagne, faire connaître toujours davantage les Alpes suisses, protéger et entretenir la beauté des sites, telles sont les aspirations du Club alpin suisse. Depuis 1863, il a soutenu son effort et employé des ressources importantes.

Au moyen des vingt-trois volumes du *Guide à travers les Alpes suisses* et de son magnifique *Album des cabanes du club*, le Club alpin suisse nous montre dans toute sa splendeur le royaume des Alpes. Par la formation professionnelle de guides, il permet à tous les alpinistes de se faire accompagner partout avec le maximum de sécurité. Ses cent vingt-trois cabanes — qui représentent un capital de 2,700,000 francs — offrent à chacun un abri confortable ; dans la seule année 1934, elles ont hébergé près de 80,000 personnes.

Mais le Club alpin suisse ne se contente pas d'assurer le bien-être physique et spirituel des alpinistes. Il pense aussi aux malheureux auxquels peut survenir un accident, à ceux qui se trouvent subitement en lutte avec les éléments déchaînés.

Chaque cabane est équipée du matériel de secours nécessaire pour l'été comme pour l'hiver, ainsi que des indispensables installations sanitaires. Dans les vallées hautes, des stations de secours sont prêtes à fonctionner à la première alerte. Le réseau de ces 111 postes de secours s'étend du Saentis au Salève, de Zurich à Bignasco (Tessin) et 200 postes d'appel viennent s'ajouter à cette imposante organisation.

Postes de secours et postes d'appel sont désignés par un panneau spécial portant l'insigne du Club alpin suisse. On peut s'en procurer la liste auprès des guides ou du bureau central du Club alpin suisse.

Chaque station de secours est munie en suffisance du matériel de secours et du matériel sanitaire et chaque poste d'appel dispose du nécessaire immédiat pour venir en aide aux personnes en danger.

Des inspections régulières, effectuées par les sections, veillent à ce que les installations et le matériel soient constamment remis en état et pourvus, s'il y a lieu.

A la tête de chaque station est placé un chef ou un remplaçant qui doit connaître à fond toutes les choses se rapportant à la montagne et, si possible, les soins à prodiguer dans chaque cas. Ce sont eux qui mettent sur pied et qui instruisent les colonnes de secours, composées de guides, de porteurs et d'habitants de la région. Les chefs de postes d'appel sont tenus de transmettre immédiatement les demandes de secours à la station la plus proche, et, jusqu'à l'arrivée de la colonne, d'enquêter sur les circonstances de l'accident,

éventuellement et, si c'est possible, de se porter eux-mêmes sur les lieux pour prêter aide aux malheureux. Les chefs de postes sont responsables de l'organisation d'une colonne de secours conditionnée selon les cas et sur-le-champ. Dans certaines circonstances, lorsque c'est nécessaire et possible, ils feront appuyer les efforts des sauveteurs par une reconnaissance en avion, ceci après entente avec un membre ou un représentant du comité central.

Toute expédition de secours s'effectue également sous la surveillance de l'autorité supérieure du Club alpin suisse. Le chef du poste d'appel ou de la station de secours doit aviser télégraphiquement et à bref délai outre le Club alpin suisse, la police cantonale, de chaque départ de colonne de secours. Il est chargé après coup de faire un rapport sur l'intervention requise et sur son coût.

Les frais de sauvetage sont à la charge de l'accidenté ou de ses héritiers. Le Club alpin suisse ne peut pas, en effet, se charger de ces dépenses considérables, la seule organisation et l'entretien des postes de secours et d'appel représentant déjà un effort financier très important. De même, les transports de cadavres sont effectués aux frais des personnes que la loi rend responsables en telle occurrence.

Le coût d'une colonne de secours est en général assez élevé. Le Club alpin suisse accepte d'examiner les demandes d'honoraires présentées de façon à éviter les abus. Il y a lieu pourtant, à ce sujet, de ne pas oublier que ces expéditions de sauvetage sont très souvent pleines de risques et presque toujours extrêmement pénibles.

On fera donc bien, avant de demander l'envoi d'une colonne de secours, de se souvenir que c'est là une mission très sérieuse pour les membres de l'expédition. Tout alpiniste qui part en excursion doit donc bien peser sa détermination et s'assurer que son courage, sa force correspondent à l'effort entrepris, au danger volontairement encouru. Dr Raschle (C. A. S.)

Par dessus le pôle en avion



L'aviateur LEVANEVSKY qui a l'intention d'entreprendre un vol de Moscou à San Francisco par-dessus le pôle nord.

TRIBUNAUX

Autour de l'affaire Stavisky

Le député-maire de Bayonne Joseph Garat, incarcéré à Paris depuis un an, à la suite de l'affaire Stavisky, vient d'être transporté dans une clinique du faubourg Saint-Antoine. Des médecins envoyés par la Chambre des mises en accusation, ayant, en effet, relevé chez le détenu des troubles graves aux reins et au foie, ils conclurent que Garat ne pouvait plus supporter plus longtemps le régime cellulaire.

La Cour de cassation a terminé hier après midi l'examen des pourvois des inculpés de l'affaire Stavisky. Le procureur général Matter a conclu dans son rapport au rejet des pourvois présentés.

L'affaire de la « France mutualiste »

M. Audibert, le juge d'instruction de Paris chargé de l'affaire de la *France mutualiste*, a inculpé, il y a quelques jours, trois dirigeants de cette société d'escroquerie et abus de confiance, MM. Beck, Lobjeois et Mac Corckell.

Le magistrat vient de notifier deux autres inculpations pour escroquerie à MM. Boe, président de la *France mutualiste*, actuaire au ministère du travail, et le D^r Bourrier, président de la *Retraite mutualiste*.

Les abeilles

nous donnent l'exemple d'un travail intelligent et ordonné. Mesdames, imitez-les et profitez de leur effort en utilisant dès maintenant **CRISTAL, l'encastique** à base de cire d'abeilles parfumée à l'eucalyptus. Ce produit fait briller merveilleusement sans coller.

Demandez à votre fournisseur :
CRISTAL : ½ kg. = fr. 1.50 1 kg. = fr. 2.70
LAKTOR : » = fr. 1.— » = fr. 1.90
Lactina Suisse Panchaud S. A., Vevey

Automobilisme

Pour remédier à une panne fâcheuse

Tout automobiliste a, dans ses souvenirs, quelques moments désagréables. Au début de sa carrière, ce sont souvent certaines péripéties de l'examen de conducteur, les pédales qu'on confond, les leviers qu'on oublie, les virages qu'on néglige, la prise directe que, dans la crainte de caler son moteur, on réserve pour des jours meilleurs.

Plus tard, et étant donnée l'excellence de la construction actuelle, les conducteurs contemporains n'ont guère rencontré qu'une des pannes fâcheuses devaient s'habituer les vétérans de l'automobile : la crevaisson, brusque (et c'est l'éclatement devenu rare par suite de l'emploi de pneus à basse pression) ou lente, qui survient le plus souvent alors qu'un soleil de plomb darde ses rayons sur une route sans ombre ou qu'une pluie désespérante assure au conducteur une douche inévitable.

Il s'est trouvé de nombreux philanthropes pour essayer d'épargner à l'automobiliste l'insolation où le rhume de cervau, voire les commentaires décourageants d'un cercle de spectateurs amis de la critique aisée et tout heureux de parler sans beaucoup d'indulgence de votre façon de manier le cric et les clés anglaises.

Nous avons eu ainsi, l'autre jour, une démonstration pleine d'intérêt d'un produit qui, introduit dans les chambres à air, en assure l'étanchéité parfaite, malgré tous les clous dont les routes peuvent être semées. L'« Autosan » (c'est le nom de ce produit) n'attaque, atteste un procès-verbal du Laboratoire fédéral d'essai des matériaux, à Zurich, ni la chambre ni la valve. Se répartissant avec précision en une couche uniforme, il ne modifie en rien l'équilibre de la roue. Surtout, par ce que nous avons pu voir, il donne à la chambre une étanchéité vraiment remarquable. Nous avons vu enfoncer, à grands coups de marteau, plusieurs clous dans les deux pneus-avant. Quelques centaines de mètres ; les pneus n'ont pas bougé ; à grand peine, on arrache les clous et, de nouveau, nous voilà en route, à vive allure ; nouvel arrêt : la pression est restée la même. La panne de pneu paraît bien morte.

Le grand-prix de Suisse

Il y a quelques jours, nous enregistrons l'engagement de Mercedes-Benz au grand-prix de Suisse, qui va dérouler ses péripéties sur le magnifique circuit de la forêt de Bremgarten, aux portes de la ville fédérale, le 25 août.

Aujourd'hui, c'est le tour de la plus fameuse des organisations de courses d'Italie, Ferrari, qui compte dans ses rangs Nuvolari, Chiron, Dreyfus, Brivio, d'autres encore, et qui représente, la fabrique Alfa-Roméo dans toutes les grandes épreuves, depuis que celle-ci a cessé d'y envoyer ses propres équipes. Les pilotes qui composeront l'équipe Ferrari ne sont pas encore connus, mais on peut compter que Nuvolari et Chiron seront de la partie. Il est possible qu'on ait à Berne l'occasion d'assister aux débuts de la nouvelle 12 cylindres, à laquelle on travaille ces temps-ci fiévreusement dans la section des courses d'Alfa-Roméo. Mais la voiture améliorée de l'année dernière compte aussi, malgré tous les types nouveaux construits depuis, parmi ce qu'il y a de mieux. C'est ce que Nuvolari s'est chargé de démontrer dimanche dernier au grand-prix d'Allemagne, en la faisant triompher de la formidable coalition allemande.

La liste des engagés vient de s'enrichir encore d'un isolé de classe, Farina, qui partira sur une Maserati 3,7 litres. Farina passe pour un des « espoirs » de la jeune génération italienne et a su, cette saison, terminer aux premiers rangs de nombreuses manifestations. Le nombre des engagés au grand-prix de Suisse est ainsi porté à 13, dont 2 équipes de 3 pilotes chacune. La liste est loin d'être close : des pourparlers sont en cours qui aboutiront à d'autres inscriptions d'importance.

Non moins réjouissantes sont les perspectives pour le prix de Berne, la course internationale des voiturines, qui se disputera le dimanche matin comme lever de rideau. Aux 12 engagements déjà publiés et qui émanaient, rappelons-le, de 6 nations différentes, viennent s'ajouter le nom du vainqueur de l'année dernière, Seaman, qui pilotera une des nouvelles machines anglaises E. R. A., et le nom de Mme Stewart, détentrice d'innombrables records. Elle prendra le départ sur la Derby 1500 qui vient de sortir de l'usine. A traction-avant et équipée d'un moteur de course Maserati, cette machine permet des vitesses très élevées.

Pour une voiture économique

La Société des ingénieurs français de l'automobile a organisé, sur l'initiative de son président, M. Maurice Goudard, un concours en vue de favoriser la construction, en France, d'un nouveau type de voiture économique.

Le règlement de ce concours stipule que le prix de vente de cette voiture devra être de 8000 francs (français) environ, sa vitesse de 75 kilomètres-heure, et sa consommation de 5 litres aux 100 kilomètres.

Une telle voiture s'adressera à tous ceux qui, pour des raisons budgétaires, ne possèdent pas encore d'automobile.

D'autre part, la suppression des taxes directes à la circulation pourra pousser le possesseur d'une

puissante auto à en acheter une seconde, plus économique, pour des buts divers.

Le concours a été divisé en trois stades pour faciliter l'élaboration du travail des ingénieurs. Le 1^{er} juin dernier, une note résumée de « directives générales » a été remise au comité du concours ; d'autre part, le 1^{er} août est la date limite de dépôt des avant-projets. Enfin, le 1^{er} octobre, à la veille du Salon, remise des projets définitifs.

Cette collaboration des ingénieurs de toutes les usines conduira-t-elle à une réalisation à laquelle participeront toutes les marques ?

Le grand-prix de Comminges

Demain, dimanche, se courront à Saint-Gaudens (Haute-Garonne), sur le magnifique circuit permanent du Comminges, les XI^{mes} grands-prix internationaux de motocyclettes et d'automobiles, qui ont réuni de nombreux concurrents de valeur.

PETITE GAZETTE

« Paris-Berlin » en 1840

Les personnes qui se rendent aujourd'hui, en chemin de fer, de Paris à Berlin, en quelques heures, ne soupçonnent pas les difficultés que ce voyage présentait en 1840, quelques années après l'établissement des premiers chemins de fer.

Il y avait alors deux itinéraires : le premier empruntait d'abord la voie ferrée de Berlin à Halle, parcours qu'on effectuait de 13 h. 15 à 18 h. 30. Un quart d'heure après, on prenait la poste pour Francfort, où on arrivait (le jeudi seulement) après 35 heures de route. Après 1 h. 1/4 d'arrêt, on en repartait à 7 h. par la « poste », qui passait à Forbach et à Metz. On atteignait Paris le samedi matin à 6 h., après 88 h. 3/4 de trajet. Le prix du voyage était d'environ 160 marcs.

Le deuxième itinéraire passait par Magdebourg, Brunswick, Hanovre, où on arrivait à 21 h., après avoir quitté Berlin, le mardi, à 7 h. De là, on gagnait, par la poste, Minden, où on débarquait le lendemain matin à 6 h. 15. A 8 h., on prenait la poste rapide, qui arrivait à Cologne le jeudi à 12 h. 30. Après une halte de quelques heures, on prenait le train pour Aix-la-Chapelle, Bruxelles et Lille, puis de nouveau la poste, pour atteindre Paris le samedi à 9 h., après un trajet de 100 heures, donc plus long que le premier, mais qui avait l'avantage de ne coûter que 120 marcs.

Le tricentenaire du Post Office

Le Post Office anglais a célébré le 1^{er} août son 300^{me} anniversaire. C'est, en effet, le 31 juillet 1735 que Charles I^{er} a confié à un maître des postes la tâche d'organiser les services des courriers dans le royaume. Le roi George V a adressé à cette occasion un télégramme de félicitations à tous les employés des postes d'Angleterre, et M. Tryon a lui-même, par radio-phonie, transmis ce message aux postiers dans tout le pays. Le même ministre a annoncé que le Post Office va développer le système téléphonique principalement dans les campagnes, pour célébrer son troisième centenaire.

Pourquoi le ministre d'Ethiopie à Londres s'appelle Martin

C'est par un caprice du destin que l'envoyé du négus à Londres porte un nom de consonance si peu éthiopienne. Son père combattait jadis dans l'armée de l'empereur Théodoros contre le corps expéditionnaire britannique qui s'empara en 1868 de la forteresse de Magdala. Le négus, vaincu, se tua. Après le combat, un officier anglais trouva dans le palais un enfant abandonné. Il le prit avec lui et le remit à un colonel Chamberlain qui l'emmena aux Indes. Cet officier étant mort au bout de deux ans, l'enfant échut à son successeur, le colonel Martin, qui le fit baptiser et lui donna le nom de Charles Martin.

Le jeune Charles Martin fit des études de médecine aux Indes et revint en Ethiopie trente ans plus tard, où il devint le médecin de Ménélik.

Le mariage Laval-Chambrun

C'est le 20 août que sera célébré le mariage de M^{lle} José Laval avec le comte René de Chambrun. Il aura lieu à Paris à la mairie du 16^{me} arrondissement et la bénédiction nuptiale doit leur être donnée en l'église Saint-Honoré d'Eylau, paroisse de la fiancée.

Cette cérémonie devait avoir lieu à Châteldon, qui est le berceau de la famille du président du Conseil ; mais, cédant à une affectueuse sollicitation des nombreux amis qui tiennent à leur présenter leurs vœux de bonheur, les futurs époux se sont décidés à célébrer leur mariage à Paris.

Un tunnel gigantesque

Un nouveau tunnel, de plus de trois km. de long, et se trouvant à 7 m. au-dessous du lit de l'Hudson, réunira New-York City à Weehawken, dans le New-Jersey. Le percement a été achevé hier, vendredi.

Les travaux avaient été commencés de part et d'autre de la rivière par des équipes qui travaillaient depuis septembre dernier dans des caissons à air comprimé et qui se sont rejointes avec une précision remarquable.

Le tunnel, destiné à la circulation des véhicules, ne sera pas terminé avant le 1^{er} janvier 1938 et coûtera 38 millions de dollars.

FRIBOURG

Une fête de l'école

On nous écrit :

La progressiste commune de Châttonnaye inaugura, dimanche passé, un nouveau bâtiment scolaire destiné à abriter la classe des garçons. A cette occasion, une charmante manifestation a réuni, à la sortie des vêpres, toute la population du sympathique village. M. Piller, directeur de l'instruction publique ; M. le conseiller d'Etat Chatton ; M. l'inspecteur Crausaz honoraient de leur présence cette cérémonie.

De nombreuses productions, préparées par les soins de M. Bossel, instituteur, présentées et commentées très gentiment par M. Pillonel, charmèrent l'assistance.

Un chœur de circonstance de M. le chanoine Bovet servit de prélude. Avant de bénir le nouvel édifice, M. Panchaud, révérend curé, souligna les mérites de l'œuvre : élégance sobre et sans prétention, emplacement idéal, confort intérieur, sécurité parfaite, main-d'œuvre presque exclusivement locale. Après la bénédiction traditionnelle, un écolier adressa à M. le syndic Débieux un compliment bien mérité. Il rappela l'habileté avec laquelle le dévoué magistrat sut tirer parti de circonstances difficiles pour doter à peu de frais sa chère commune d'une laiterie et d'une école.

M. Débieux se fit à son tour l'interprète des autorités communales pour présenter le nouveau bâtiment à MM. les délégués du gouvernement de Fribourg. Il félicita les maîtres d'état de leur excellente collaboration. Il souligna le fait que les travaux ont été exécutés presque entièrement par des artisans de la place, et que les plans eux-mêmes sont l'œuvre de M. Marcel Gillon, entrepreneur à Châttonnaye.

Le vaillant chœur mixte de la paroisse remercia l'orateur par un chant du terroir, dû au talent de M. le directeur Péclat. Puis, ce fut un hommage spécial aux artisans dont les travaux furent ensuite chantés et mimés avec humour, dans la *Ronde des métiers*, de M. Léon Pillonel.

M. le directeur de l'instruction publique reçut à son tour l'hommage de la gent écolière, dont l'interprète ne manqua pas de verve.

M. le directeur de l'instruction publique, visiblement charmé par l'abondance et la justesse des idées émises, répondit en termes chaleureux. « Je suis heureux, dit-il, de féliciter votre commune, sa population et ses chefs. Je salue tout spécialement M. le député Débieux, dont le savoir-faire a résolu toutes les difficultés de l'heure. Il y a des dépenses nécessaires qu'il faut assumer sans reculer. Mais il y a une mesure fixée par les contingences et qu'il ne faut pas dépasser. Vous avez vaincu les deux obstacles. Cette manifestation est belle parce qu'elle est l'expression de votre attachement au « terroir ». Je remercie les parents qui sont venus en foule assister à cette inauguration. Vous avez chanté votre Châttonnaye. Vous avez raison. Il faut avoir un vaste horizon, cela est vrai, mais il faut le voir avec ses propres yeux et au travers de nos saines traditions. Point n'est besoin d'imiter tout ce qui se fait ailleurs. Nous avons une mission à remplir ; celle d'être les gardiens des idées justes, des principes forts ! Notre pays est petit, mais il a un rôle à jouer. Vous qui habitez la frontière d'un grand canton, vous devez montrer à vos voisins ce que sont les vrais Fribourgeois. L'enfance et la jeunesse d'aujourd'hui sont ceux qui montreront la route demain. Or, il faut que l'école les prépare à cette tâche. Et vous, écoliers, vous avez un devoir de reconnaissance à remplir envers ceux qui vous ont aidé. Que sera l'avenir ? Nul ne le sait ! Mais l'instruction et l'éducation sont deux biens qui vous resteront, que vous pourrez augmenter à loisir et que rien ne pourra vous ravir ! Gardez donc ce bel enthousiasme que je constate parmi vous. Sans enthousiasme, rien n'est beau ! »

Aux vibrants applaudissements qui accueillirent ces paroles, succéda un chœur mixte, tiré du festival *Mon pays*. Il y eut encore des minutes de vive gaieté à l'ouïe du dialogue : *Notre ancienne et notre nouvelle école. Le savoureux poème de Rambert, La vue du Moléson, fit plaisir à tous. La ballade des troubadours, le compliment d'un élève débrouillard, à l'adresse de ses supérieurs, et surtout le délicieux chant des tout petits : Sur le vert coteau, achevèrent de donner à la manifestation son cachet familial.*

Conquis par cette ambiance de sincérité et de bonne humeur, M. l'inspecteur Crausaz prit la parole pour remercier les sympathiques autorités et l'aimable population de Châttonnaye. Sa harangue peut se résumer en trois expressions frappantes : « Heureux pays qui possède des villages aussi attachés aux traditions ancestrales ! Heureux pays qui possède des mamans dévouées à l'œuvre de l'éducation ! Heureux pays qui possède des citoyens habiles et prévoyants comme M. le député Débieux ! »

D'unanimes braves crépiterent. L'hymne à la Glâne mit le point final à la manifestation en plein air. Invités et autorités se retrouvèrent à l'auberge de la Croix-Blanche, où d'aimables paroles furent encore prononcées par M. le conseiller d'Etat Chatton, qui félicita la commune de Châttonnaye.

Chez les éclaireurs fribourgeois

On nous écrit :

Les éclaireurs fribourgeois, dont le développement depuis une année est si réjouissant, ont organisé, du lundi 29 juillet au samedi 10 août, un campement en plein air, auquel toutes les sections du canton ont été invitées. Il a lieu sur les flancs du Gibloux, en dessus de Sorens, à l'altitude d'environ 1,000 mètres, et occupe l'emplacement des deux pâturages du Praris. Le site, particulièrement bien exposé et dégagé, est entouré de forêts.

Les éclaireurs ont répondu nombreux à l'appel du comité. Environ 120 se sont rencontrés au Praris. Fribourg, à lui seul, a envoyé quatre troupes, celles des paroisses de Saint-Nicolas, Saint-Pierre, de Saint-Michel et Saint-Maurice, Guin et Marly, qui se rattachent à l'organisation de Fribourg, ont également envoyé leurs représentants. Les sections de Châtel et de Romont sont présentes, et on attend prochainement celle de Bulle, spécialement nombreuse.

La direction et l'instruction technique sont assumées par M. Bonnabry, de Fribourg. L'aumônier cantonal est M. l'abbé Louis Pilloud, directeur des œuvres de jeunesse.

Chaque troupe, du reste, a son directeur et son aumônier. Elle garde son activité propre. C'est le véritable lieu des activités communes. Toute la vie s'organise, pour une série de jours, à l'intérieur de la tente ou dans ses environs. C'est là que sont dressés les lits de camp, dans des conditions d'hygiène et avec des précautions qui ne laissent rien à désirer. C'est dans la tente aussi que se trouve le foyer, autour duquel se prépare la cuisine ; c'est là aussi que se consomment les repas, dans cette fraternité de tous les instants qui est si puissante pour la formation du jeune homme. La journée des éclaireurs est du reste bien remplie. Après le lever matinal et les soins de la toilette, énergiques et bienfaisants, c'est la messe en plein air autour des deux autels dressés au centre de l'emplacement. La journée est remplie par divers exercices, de petites expéditions dans les environs et par la préparation des repas. Le soir, après le souper, autour des feux de camp, c'est la partie récréative et en même temps éducative qui trouve sa place. Chaque troupe peut y développer le genre de productions auquel elle se sent portée en raison des facultés et des goûts de ses membres. C'est ainsi que, dans chaque « coin » du grand camp, règne un esprit différent, une sorte d'intimité particulière qui ne s'oppose nullement à l'unité et à la bonne harmonie de l'ensemble. La fin de la journée amène régulièrement le salut au drapeau, qui est précédé d'une sonnerie de clairon.

Cette harmonie est fréquemment rehaussée par des actions et des cérémonies générales. Jeudi, à l'occasion du 1^{er} août, un grand feu de camp a été organisé au centre de l'emplacement, où flottent deux drapeaux, celui de la Suisse et celui des éclaireurs. Chaque troupe s'est produite dans des chants patriotiques et un discours a été prononcé par M. le chanoine Octave Oberson, de Romont. Plusieurs amis des éclaireurs étaient venus au Praris pour cette circonstance, entre autres M. Guisolan, président du bureau cantonal des éclaireurs.

Le dimanche est plus spécialement réservé aux visites des parents et amis. Les camions peuvent arriver jusque dans le voisinage. La journée de demain dimanche sera consacrée à un grand concours de patrouilles, dans le genre militaire. Les patrouilles, fortes d'environ six à huit personnes, auront différents objectifs à réaliser dans un temps minimum et avec une forme donnée. Ces exercices porteront sur toutes les branches de l'activité des troupes. Un fanion d'honneur récompensera la patrouille gagnante.

Recrutement

Voici les résultats des opérations de recrutement, hier, vendredi, à Estavayer-le-Lac, pour les sections de Cheiry et Léchelles : présents, 49, dont 4 ajournés ; aptes au service, 33 ; services complémentaires, 11 ; ajournés à un an, 2 ; exemptés, 3 ; soit le 64,5 % d'aptitude pour les recrues et le 67,4 % au total.

Football

Les sportifs seront heureux d'assister ce soir, à 6 h. 45, au match Young-Boys I contre Fribourg I. Personne ne voudra manquer ce match. Fribourg I annonce quelques nouveaux joueurs de grande classe.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Société de tir de la ville de Fribourg. — Départ pour Rossens place de la Gare, samedi à 15 heures précises, et dimanche à 6 h. 30 précises. (Gratuit.)

Société de tir militaire. — Demain dimanche, 4 août, départ pour Rossens à 6 h. précises du matin, place du Petit Saint-Jean. Les retardataires ne seront pas attendus.

C. A. S., section Moléson : course au Lochgrat-Rudigenspitze ; réunion des participants, ce soir, samedi, 3 août, à 8 h., au Café romand.

Nouvelles de la dernière heure

Le résultat des négociations de Genève

Paris, 3 août.

(Havas.) — Après l'accord obtenu hier à Genève et que le Conseil entérinera aujourd'hui, le *Matin* constate laconiquement :

« L'Italie obtient satisfaction ; mais il y a lieu de remarquer que, si un accord est obtenu dans ce domaine assez restreint, la question italo-éthiopienne reste entière et le danger de guerre subsiste. »

Le *Petit Parisien* écrit :

« Le *Duce* a obtenu gain de cause sur la question des négociations tripartites, comme d'ailleurs sur le compromis d'arbitrage, qui donne raison à la thèse italienne. »

Le *Journal* ne se fait pas d'illusion :

« Il ne faut pas dissimuler que la réunion en septembre sera extrêmement délicate, car toutes les difficultés fondamentales subsistent. Cependant, c'est déjà un résultat dépassant toute attente que le débat puisse être abordé. »

L'*Echo de Paris* annonce que le baron Aloïsi a fait savoir à M. Laval et à M. Eden qu'il s'abstiendra de voter le paragraphe final de la résolution que doit adopter le Conseil aujourd'hui, paragraphe prévoyant l'évocation du fond du problème italo-éthiopien à la session du 4 septembre.

L'*Œuvre*, après avoir souligné que M. Mussolini a remporté un succès certain au cours de ces différentes transactions, poursuit :

« L'Italie ne votera pas au Conseil certaines parties de la déclaration, de sorte que le *Duce* pourra interpréter les textes à sa façon. L'équivoque continuera ainsi à planer sur certaines questions et notamment sur celle de savoir si la date du 4 septembre pourra marquer l'application des rigueurs à l'Italie au cas où cette dernière les mériterait. »

Paris, 3 août.

(Havas.) — L'*Œuvre* écrit :

« Parmi les avantages politiques réalisés au cours de cette session extraordinaire du Conseil, il y en a un primordial qui a fait l'objet d'une communication de M. Eden à son gouvernement : le rétablissement complet de l'entente franco-anglaise dans tous les domaines politiques. »

L'*Œuvre* ajoute :

« On parle à Genève avec beaucoup d'espoir d'une conférence qui se réunirait à Rome après l'assemblée de la Société des nations pour les dernières négociations et la signature du pacte danubien. On pense même que, au cours d'un entretien Laval-Mussolini, à la fin du mois, le *Duce* serait peut-être amené à accepter une solution raisonnable pour tous. »

Londres, 3 août.

(Havas.) — En présence de l'accord intervenu à Genève, la presse britannique demeure assez réservée et s'attache moins à juger la formule de compromis qu'à en analyser les divers éléments. C'est, néanmoins, avec une note générale de satisfaction que la presse conservatrice procède à cet examen.

« On avait proposé une résolution, écrit le *Daily Telegraph*, selon laquelle les conversations des trois puissances devaient se tenir « à l'instigation du Conseil de la Société des nations ». M. Mussolini s'est élevé fortement contre ces derniers mots. Ceux qui s'attachent plus au triomphe de la Société des nations qu'à assurer la paix ont beau se choquer de voir modifier ou diminuer l'idée contenue dans ce membre de phrase. L'essentiel, c'est que les négociations sont en train, et l'exacte définition de leurs origines importe peu auprès de leurs résultats possibles. »

Le *Times* reconnaît que, sur plus d'un point, il a fallu céder à M. Mussolini.

« Mais, ajoute-t-il, la commission de conciliation va se réunir de nouveau, et ce qui est beaucoup plus important encore, les négociations diplomatiques vont reprendre. »

Le *Daily Mail*, qui poursuit une violente campagne contre la Société des nations et en faveur de l'Italie fasciste, déclare que M. Mussolini « rend un grand service à la cause internationale en la débarrassant enfin de la Société des nations, cet organisme pataugeant, ce foyer d'intrigues et ce péril pour la paix ». »

Le *News Chronicle*, par la plume de son envoyé spécial à Genève, s'exprime ainsi :

« Tout ce que les membres du Conseil peuvent prétendre avoir fait, c'est d'avoir persuadé l'Italie de renouveler son engagement de mai dernier de ne pas recourir à la guerre pendant la période de négociations et aussi de s'être donné un délai supplémentaire pour étudier ce qu'ils feront lorsque ces négociations se termineront, en même temps que la période des pluies, et que la guerre commencera. »

Les révolutionnaires catalans

Barcelone, 3 août.

(Havas.) — Hier soir, vendredi, dans la banlieue de Barcelone, une collision s'est produite entre un groupe révolutionnaire et la force publique. Des coups de feu ont été échangés ; un garde de sûreté a été blessé grièvement et un passant légèrement.

Aggravation du conflit entre la Pologne et Dantzig

Berlin, 3 août.

Le conflit qui a éclaté le 17 juillet dernier entre le Sénat de la ville libre de Dantzig et la Pologne, à la suite des mesures douanières prises par le gouvernement polonais, vient d'évoluer brusquement sous une forme inattendue. La Ville libre a décidé, en effet, de supprimer provisoirement les barrières douanières entre Dantzig et le Reich.

On sait que, à la suite de la dévaluation du florin dantzigois, le Sénat avait décrété certaines restrictions de devises. Le gouvernement polonais, estimant que ces dispositions étaient contraires aux accords polono-dantzigois, y avait répondu par des mesures de rétorsion, qui eurent pour effet immédiat de détourner de Dantzig les importations polonaises.

En peu de temps, le mouvement du port de Dantzig fut ainsi réduit à presque rien, et l'effort d'assainissement financier entrepris par le Sénat se trouva compromis. En même temps, les fameux greniers de Dantzig se vidaient, tandis que les docks de Gdynia, le port polonais rival, étaient insuffisants pour contenir les vivres et marchandises qui venaient y affluer en masse.

Le réapprovisionnement de Dantzig était mis en péril et la situation devenait catastrophique. Le Sénat de la Ville libre a décidé l'entrée en franchise de douane de certains produits alimentaires venus d'Allemagne.

La presse allemande affirme qu'en agissant ainsi le Sénat de Dantzig a fourni une fois de plus la preuve de son esprit de conciliation vis-à-vis de la Pologne. Elle déclare en outre qu'il ne faut voir dans les dispositions douanières prises par la ville de Dantzig que des mesures strictement nécessaires à sa vie économique, et nullement des armes en vue d'une lutte politique dirigée contre la Pologne.

Varsovie, 3 août.

La presse polonaise constate que les mesures décrétées par le Sénat de Dantzig, ouvrant les frontières de la Ville libre à un nombre important de produits de première nécessité, représentent un événement sans précédent dans l'histoire des rapports polono-dantzigois inaugurés par l'article 104 du traité de Versailles, qui stipule que la Ville libre constitue avec la Pologne un territoire douanier unique.

« Le Sénat de Dantzig a perdu la tête », écrivent les journaux, qui déclarent que le gouvernement polonais saura se défendre contre cet acte arbitraire qui ne peut être accueilli que comme « une provocation insensée ».

L'officiuse *Gazeta Polska* déclare que seul le respect des droits légitimes et indiscutables de la Pologne à Dantzig peut constituer la base des pourparlers entre le Sénat de la Ville libre et le gouvernement polonais.

« Celui-ci, écrit la *Gazeta Polska*, saura assurer ses droits par tous les moyens qu'il jugera utiles. »

Le *Warszawski Dziennik Narodowy*, organe de l'opposition, estime que les événements qui viennent de se produire à Dantzig représentent un pas important vers l'*Anschluss* de la Ville libre au Reich.

Le gouvernement polonais se disposerait à dénoncer Dantzig à Genève pour violation du traité de Versailles.

De Moscou à San-Francisco par le pôle Nord

Moscou, 3 août.

L'aviateur Levanevski s'est envolé de Moscou, ce matin, à 6 h. (heure locale), pour tenter d'atteindre San-Francisco en une seule traite en passant par la région polaire.

Le professeur Schmidt, qui est actuellement président du comité pour les routes du Nord, c'est-à-dire d'une organisation qui est une direction de tous les territoires de l'Union soviétique situés au-delà du cercle polaire, a communiqué quelques détails sur les préparatifs du raid.

Quarante stations météorologiques soviétiques, réparties le long des côtes de l'océan Glacial arctique, ainsi que de nombreuses stations du Canada et de l'Alaska, envoient huit fois par jour à Moscou le résultat de leurs observations, dont le dépouillement par les météorologues soviétiques permet, avec une précision suffisante, la prévision du temps sur l'ensemble du parcours. Les liaisons par radio établies entre ces stations elles-mêmes ainsi qu'entre elles et les stations principales de l'île Dickson et de l'île Schmidt en même temps qu'avec Moscou permettront, à chaque instant, aux aviateurs de recevoir communication des modifications de la situation météorologique en un point quelconque du trajet 15 minutes au plus tard après que l'observation en aura été faite par une des stations.

Un des plus grands dangers du raid au-dessus du pôle réside dans le risque de formation de glace sur les ailes de l'avion qui, en alourdissant celui-ci, peuvent le contraindre à atterrir. Dans ce cas, d'ailleurs, les aviateurs ne seraient pas nécessairement perdus. Ils disposeront, en effet, de vivres suffisants pour trois mois, et d'autre part, soixante-dix avions répartis dans des stations le long de la côte de l'océan Arctique partiraient immédiatement à leur recherche.

L'avion est le même qui, l'année dernière, piloté par Gromof, a battu le record du monde de distance sans escale, avec 12.400 kilomètres. Il pèse 11 tonnes, emporte 6000 kilogrammes d'essence, soit environ 7500 litres, et 700 kilogrammes d'huile, quantité suffisante pour parcourir la distance de 13.000 kilomètres sans escale, soit environ 3400 kilomètres de plus que n'en comporte le trajet Moscou-San Francisco.

En ce qui concerne les résultats pratiques du raid, le professeur Schmidt prévoit que, dans le cas de réussite, après deux ans d'études, il sera possible d'établir sur le même parcours des communications régulières entre l'Union soviétique et l'Amérique.

Interrogé sur les raisons qui ont fait choisir cet itinéraire, rempli de difficultés, de préférence à tout autre pour une tentative contre le record du monde de distance sans escale, le professeur Schmidt s'est refusé à répondre.

Le florin hollandais raffermit

Amsterdam, 3 août.

La Banque néerlandaise a abaissé son taux d'escompte de 6 à 5 %.

Munich, capitale du nazisme

Munich, 3 août.

Au cours d'un entretien avec le bourgmestre Fiehler, le chancelier Hitler a accordé officiellement à la ville de Munich la désignation de : « Capitale du mouvement ».

Le correspondant à Berlin des « Basler Nachrichten » expulsé d'Allemagne

Berlin, 3 août.

M. Ernest Klein, correspondant à Berlin des *Basler Nachrichten*, est expulsé d'Allemagne.

Il devra quitter dans les cinq jours le territoire allemand.

M. Klein est d'origine autrichienne. Depuis plusieurs mois, la presse nationaliste-sociale, en particulier l'*Angriff*, menait contre lui une violente campagne et protestait contre le fait qu'un journal suisse était représenté à Berlin par un Autrichien non aryen.

Les *Basler Nachrichten* sont actuellement interdites en Allemagne. Avant leur interdiction, elles étaient un journal très répandu dans tout le Reich. L'édition allemande des *Basler Nachrichten* atteignait près de 60.000 exemplaires.

Pas d'arrestation d'officiers bulgares

Sofia, 3 août.

Le bruit de prétendues arrestations d'officiers accusés de républicanisme, dont certains se seraient enfuis sur territoire grec, est fantaisiste.

Les recherches pétrolières en Sibérie orientale

Moscou, 3 août.

L'Union soviétique développe l'exploitation pétrolière de l'île de Sakhaline et procède activement à la recherche de nouveaux gisements, tant à Sakhaline que dans la Sibérie orientale.

Les exploitations pétrolières de Sakhaline sont actuellement concentrées dans le rayon nord de Sakhaline, à proximité de l'Oka.

Les prospections de terrains nouveaux à Katangli et Ekabi entreprises l'année dernière ont donné des résultats satisfaisants et on peut envisager dès maintenant la mise en exploitation de ces nouveaux gisements.

La production de Sakhaline, qui est actuellement comprise d'après les chiffres officiels entre 500.000 et 600.000 tonnes, est insuffisante pour assurer le ravitaillement de l'Extrême-Orient soviétique en combustible et outre le développement des exploitations de Sakhaline les Soviétiques procèdent actuellement à la prospection de nombreux terrains dans la Sibérie orientale et en particulier dans la région du lac Baïkal, où des sondages déjà effectués laissent entrevoir l'existence de gisements d'une importance considérable.

Changes à vue

3 août, matin

	Achat	Vente
Paris (100 francs)	20 19	20 29
Londres (1 livre st.)	15 08	15 18
Allemagne (100 marcs or)	123 —	123 50
Italie (100 liras)	25 —	25 20
Autriche (100 schillings)	— —	— —
Prague (100 couronnes)	12 60	12 80
New-York (1 dollar)	3 02	3 07
Bruxelles (100 belgas 500 fr. belges)	51 50	51 80
Madrid (100 pesetas)	41 75	42 15
Amsterdam (100 florins)	206 85	207 35
Budapest (100 pengö)	— —	— —

Vient de sortir de presse :

ANNUAIRE MISSIONNAIRE CATHOLIQUE DE LA SUISSE 1935

Prix de vente : Fr. 2.—

Aux Librairies St-Paul, Fribourg

Place St-Nicolas 130, et avenue de Pérolles, 38

PETITE GAZETTE

Horloge pour aviateurs

On vient de terminer à Leicester (Angleterre) et d'expédier dans l'Afrique du sud, où elle sera installée à l'aérodrome de Germiston, une gigantesque horloge qui sera disposée horizontalement et sur laquelle les aviateurs pourront lire l'heure exacte à une altitude de 1000 mètres. Elle a un peu plus de 9 mètres de diamètre. La petite aiguille a 4 mètres 40 de longueur et la grande un peu plus de 5 mètres. L'horloge est électrique.

La « Passion » d'Oberammergau serait remplacée par une pièce antisémite

Suivant une information de source bavaroise, le drame de la *Passion* représenté chaque année, depuis trois siècles, à Oberammergau en Bavière, qui était, à côté du festival wagnérien de Bayreuth, une des principales attractions de l'Allemagne pour le touriste étranger, ne sera plus joué.

Il sera remplacé par une pièce à tendance antisémite, intitulée *La Récolte*, ayant pour thème la séduction d'une jeune fille allemande par un juif. Le principal rôle serait joué par l'ancien interprète du Christ dans le drame de la *Passion*, Aloïs Lang.

CALENDRIER

Dimanche, 4 août.

VIII^{me} DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE

Les biens de la terre doivent nous servir, par l'aumône, à acquérir les biens du ciel.

Saint DOMINIQUE,

fondateur de l'Ordre des Frères Prêcheurs (†1221).

Lundi, 5 août.

DÉDICACE DE NOTRE-DAME DES NEIGES

Cette église fut élevée au IV^{me} siècle à Rome, sur le mont Esquilin. On en attribue la fondation à un noble patricien qui, favorisé d'une vision de Marie, l'aurait fait construire sur un emplacement marqué miraculeusement par une couche de neige.

PUBLICATIONS NOUVELLES

Joseph de Pesquidoux. — *L'Eglise et la Terre*. Un volume in-18 jésus. — Prix : 12 fr. Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris.

L'exorcisme du sol, l'évangélisation du terrien, l'apostolat du curé de campagne sont tout l'objet de ce livre. On sait assez comment Joseph de Pesquidoux, qui maintient et défend son Armagnac contre les tentations et les forces hostiles, sait parler de cette terre française où il demeure enraciné.

L'auteur de *Chez nous* tient l'Eglise pour une bonne terrienne. Il s'y connaît et on pourrait l'en croire. Mais il ne demande pas à être cru sur parole : son livre entier est une vivante et éloquentة démonstration. Car il a le don de magnifier la vie du paysan, et, quand il mêle à ses travaux les transpositions de la foi, la poésie de son style limpide s'élève vers le ciel. Ainsi parcourt-il « le cycle des libérations et des bénédictions », ordonné au cycle même de la nature, l'évangélisation de l'homme que l'Eglise instruit, fait prier, sanctifie, transformant en sanctuaire son foyer.

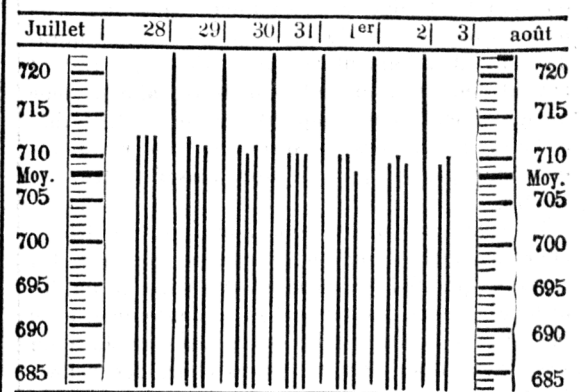
La dernière partie de l'ouvrage est une apologie du curé de campagne, serviteur discret — mais d'autant plus aimé — des hautes vérités qui soutiennent le monde.

« Une brassée de fleurs des champs », assure Joseph de Pesquidoux ; mais il y a dans ces pages plus d'encens, de myrrhe et d'or que l'auteur ne le dit.

L'Eglise et la terre est une œuvre d'apologétique rurale qui est sans précédent.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

3 août
BAROMETRE



THERMOMETRE

Juillet	28	29	30	31	1 ^{er}	2	3	août
7 h. m.	18	20	18	10	10	16	15	7 h. m.
11 h. m.	23	22	20	18	18	17	20	11 h. m.
7 h. soir	24	23	17	17	24	17		7 h. soir

Zurich, 3 août, 8 heures du matin.

La nébulosité s'est accrue ce matin, samedi. D'après les derniers pronostics, le ciel restera momentanément couvert, mais on ne s'attend pas, pour l'instant, à de fortes pluies.

Temps probable

Zurich, 3 août, 11 h. du matin.

Variable dans la plaine, sans pluie notable. La montagne reste très nuageuse.

RETOUR AU VILLAGE

Fribourg n'est pas une grande ville. On n'y trouve aucun de ces excès de la civilisation qui rendent parfois si pénible le séjour des métropoles. Les environs de Fribourg sont charmants, accessibles sans qu'il soit nécessaire pour cela de traverser d'interminables banlieues. Pourtant, l'été venu, les habitants de notre petite cité, tout comme ceux des grands centres, quittent volontiers la ville pour les champs, histoire de changer d'air. Ils vont de-ci, de-là ; ceux qui sont originaires de la campagne ou qui y ont des parents revoient avec une prédilection particulière leur village. Sentiment bien naturel puisque nous retrouvons dans les lieux qui nous ont vus naître ou tout au moins qui ont vu naître les nôtres, une part des éléments dont est composée notre âme.

Mais il y a autre chose encore : beaucoup plus restreinte, plus simple, plus une, par conséquent, la communauté villageoise se laisse aussi plus aisément saisir. Le village donne de la vie, du sens de la vie, une notion plus claire que ne la donne la ville, volontiers diverse et dispersée. Le village est moins mêlé. Le recueillement y rencontre moins d'obstacles.

Le village a son clocher. Flèche acérée, ténue, signal, symbole. Doigt de Dieu, comme on l'appelle. Que j'aime cette image ! L'église est basse, cachée quelquefois par un bosquet. La nef, guère plus vaste qu'une grande ferme, guère plus élevée non plus, au toit de tuiles rouges ou brunâtres, ne s'apercevrait pas toujours de loin, si elle n'était précédée du clocher, terminé lui-même par ce coq traversé d'une croix, emblème de vigilance, et qui indique la direction du vent. Merveilleuse réunion, dans un objet au triple symbole, de l'espérance souveraine, du rappel sauveur du devoir et de la prudence humaine. Comme pour nous rappeler la transcendance de notre destinée, l'église est ouverte. Une paix séculaire, bien plus ancienne que l'édifice, s'en échappe. Cédons à cette profonde invitation. Laissons de côté, dans le narthex, les cordes des cloches polies par la poigne des sonneurs, allons droit aux fonts baptismaux où nous naquîmes à la grâce, ou tout au moins ceux qui nous furent chers. Que d'âmes, là, furent régénérées dans le sang du Christ, qui n'eussent trouvé en ce monde qu'une éphémère et combien décevante illusion ! Bénie soit l'eau qui nous apprît de qui nous étions l'enfant ! Bénie soit aussi la chaire et les confessionnaux d'où descendit le secours ! Rien d'artistique dans notre église ; peut-être, même, l'œil du citadin y découvrira-t-il des fautes de goût, des puérilités ; mais que de bonne volonté, condition de cette paix que Jésus apporta au premier Noël ! La lampe éternelle avertit qu'il est là, dans ce touchant tabernacle doré, flanqué de deux anges bleus. C'est le Jésus des grandes cathédrales, le Jésus des siècles passés et à venir, le Jésus d'Afrique ou de Polynésie, comme celui de Palestine. O adorable unité, partage égal et toujours suffisant ! Qu'importent nos richesses, pourvu que vous vous accommodiez de nos cœurs !

Notre village a aussi son forum, ou, pour parler moins pompeusement, son auberge. Quelquefois, il y en a plusieurs, chacune ayant sa clientèle, qui correspond à quelque clan ou nuance politique. De semblables habitudes, des rapports fréquents, un commun niveau social créent une commune atmosphère et pourtant ce sont les mêmes tables rustiques, les mêmes chromos suspendus au mur, le tout entrecoupé de panneaux-réclames et d'affiches relatant les foires et marchés du district. On s'interpelle d'un bout à l'autre de la salle, on se conte les nouvelles du village, on parle de son travail, des récoltes, du bétail. S'il vient un étranger, on le toise avec curiosité, mais sans méchanceté. Sans timidité non plus : le paysan, à l'auberge, est chez lui ; l'étranger n'y est qu'un hôte.

Notre village a ses soucis. L'avenir est une énigme. Il sera à celui qui peindra le plus durement. Il faut s'aider, dit-on, et le Ciel aidera. Hélas ! le Ciel, parfois, semble refuser son aide ; ou plutôt, il aide à sa manière, que nous ne déchiffrons pas toujours. Les uns se découragent, ils abandonnent la partie. Ceux qui restent aiment leur vie, aiment leur terre, aiment leur peine, aiment leur simplicité et se sentent mal à l'aise devant des perspectives trop régulières où, pour gagner plus, il faut cesser d'être son maître.

Le village a son horizon, d'où l'on voit déboucher le soleil et où on le voit se coucher. Un horizon que l'hiver recouvre de neige et où les distances, alors, s'abolissent et se confondent avec le ciel. Un horizon qui s'étend jusqu'au Jura ou jusqu'aux Alpes. Par un temps clair, des vallées lointaines ou des lacs brillants éclatent à la lumière. Des clochers piquent le grandiose paysage. Le paysan nomme d'un air entendu les villages qu'ils annoncent. Des routes sinueuses y conduisent, épousant avec adresse les avantages du terrain, évitant avec prudence les obstacles. Elles veulent parvenir. Et une fois parvenues, elles savent que d'autres routes les continueront, jusque vers ces marches du pays qu'il s'agit de défendre. Le paysan embrasse tout cela. Il sent la solidarité profonde qui lie son sort à celui de ses semblables, dispersés sur cet échiquier immense de la terre natale. Comme eux, il se sent nécessaire. Et voyant ses clochers qui dressent vers le ciel leur doigt avertisseur, il comprend

que sa destinée visible, et celle de tous les autres hommes dont il est le frère, n'est rien par elle-même si elle n'est raccordée à l'éternité.

Peut-être faut-il l'humilité, l'exiguité, la pauvreté et le silence auguste du village pour nous le rappeler plus clairement. L. R.

LES SPORTS

Le troisième Tour de Suisse

La Fédération italienne a autorisé les seuls coureurs dont nous donnons les noms ci-après à participer au Tour de Suisse. On sera étonné de ne pas rencontrer dans cette liste les noms de plusieurs « as » connus et dont on attendait l'inscription pour l'épreuve suisse. Cela provient du fait que le 25 août a lieu le Tour de la Romagne, et, le 1^{er} septembre, le Tour de la Vénétie, courses dont les résultats entrent en ligne de compte pour le championnat d'Italie professionnel. Par conséquent, les « as » ne peuvent pas songer à s'inscrire pour le Tour de Suisse.

Voici les noms des coureurs autorisés, mais qui ne seront pas nécessairement acceptés par les organisateurs : Romanatti, qui fut septième au premier Tour de Suisse, Mealli qui gagna l'étape de Bâle l'an dernier, Barral et Molinari, deux grimpeurs connus, Dellandi, deuxième au Klausen, Piubellini, Introzzi, Merlini, Zantona et Zanzi.

Pour ce qui est de l'équipe espagnole, la Fédération espagnole a disqualifié tous les coureurs qui avaient abandonné sans raison valable le Tour de France (Trueba, Ezquerro, etc.). Il ne reste donc comme participants possibles que trois Espagnols : Montero, Cardona et Prior. Les défaits seront remplacés par un Portugais et un Polonais. C'est ainsi que nous aurons onze nations représentées dans le Tour de Suisse : Suisse, Allemagne, France, Autriche, Italie, Belgique, Hollande, Luxembourg, Espagne, Portugal et Pologne.

Et de nouveau le football !

Le nombre des équipes inscrites en ligue nationale reste fixé à quatorze ; les deux clubs relégués : Concordia et Carouge, ont été remplacés par Aarau et Saint-Gall, ce qui porte à huit le nombre des clubs de Suisse allemande.

Le calendrier a été établi de sorte que, comme l'année dernière, le premier tour (qui commencera le 25 août), soit terminé, en principe, le 29 décembre. Le 15 septembre, jour du Jeûne fédéral, le championnat sera suspendu ; deux autres dimanches, le 27 octobre et le 10 novembre, seront réservés à des rencontres internationales, contre la France en Suisse, à Genève probablement, et contre la Hongrie.

Il est à prévoir que d'autres matches représentatifs seront encore fixés, ce qui aura pour effet de déplacer l'une ou l'autre des journées officielles du championnat.

La coupe, seconde compétition, débutera pour la ligue nationale le 6 octobre, et continuera le premier dimanche de chaque mois, jusqu'au 8 décembre, où auront lieu déjà les huitièmes de finale. Avant le début, ce seront les éliminatoires entre clubs des ligues inférieures, afin de désigner les 26 équipes qui, avec les 24 de la première ligue et les 14 de la ligue nationale, constitueront le total de 64, nécessaire au premier tour effectif de la coupe.

Les Jeux olympiques d'hiver

Vingt-sept nations se sont inscrites pour les quatrièmes Jeux olympiques, qui auront lieu à Garmisch-Partenkirchen (Bavière).

A Chamonix, en 1924, on en comptait 14 ; à Saint-Moritz, en 1928, 25 ; à Lake-Placid (Etats-Unis), en 1932, 17.

La Belgique enverra une équipe de hockey sur glace, 4 hommes et 4 concurrentes pour le ski et autant pour le patinage ; la Roumanie, 4 équipes de bob ; le Japon, une équipe de hockey, des patineurs et des skieurs (ces derniers principalement pour le saut).

Du confort

Le confort automobile est la marche silencieuse de la voiture. Le graissage complet Mobiloil assure le silence de votre voiture. Il est pratiqué en Suisse romande dans les garages :

Pneu-Service S. A. — Garage Cornavin S. A.
Place Montbrillant, Genève.

Garage Excelsior-Genève S. A.
Rue des Eaux-Vives, Genève.

Garage du Rhône S. A.
4, Rue des Rois, Genève.

Eichenberger & Hefti, Garage,
50, Av. de la Harpe, Lausanne-Ouchy.

Garage Métropole-Bel-Air,
Ed. Cottier, Rue Terraux, 19, Lausanne.

Garage Olympia S. A.,
Av. de la Gare, 25, Lausanne.

E. Patthey, Garage, Neuchâtel
36, Rue Seyon.

P 602 Q

AVIATION

Le vol à voile

Le meeting de vol à voile de la Rhoen, près de Fulda, bat son plein. C'est de la Rhoen, à la célèbre colline appelée Wasserkuppe, qu'est parti le grand mouvement en faveur du vol à bord d'un planeur sans moteur.

D'abord, on ne fit que de timides essais de vol sur place en profitant de courants ascendants. C'est l'époque où l'on battit des records de durée. Puis, on s'éleva de la Wasserkuppe en accomplissant quelques promenades de courte distance. On alla plus loin, les perfectionnements apportés au planeur aidant, en effectuant quelques vols en circuit. Enfin, grâce à l'étude faite des courants ascendants provoqués par des nuages orageux, on s'éleva totalement de la Wasserkuppe en évoluant au-dessus de la campagne. L'Autrichien Kronfeld, le premier grand as du vol à voile, parcourut ainsi 161 kilomètres en août 1930. L'année suivante, Grœnhof montait à 3470 mètres et franchissait une distance de 220 kilomètres.

Depuis, le record a été porté plus avant. L'an dernier, Dittmann se l'octroyait avec 366 km. Il y a une dizaine de jours, Ludwig Hoffmann en était détenteur avec 475 kilomètres.

Mais, voici que cinq pilotes peuvent en réclamer la propriété, avec une distance supérieure à 500 kilomètres.

Six avions sans moteur montés par des Allemands, partis de la Wasserkuppe, ont atterri mercredi, vers la fin de l'après-midi, en Tchécoslovaquie, l'un en Bohême et les cinq autres en Moravie, dont quatre à Brno.

Sous réserve d'homologation, ceux qui ont atterri en Moravie ont parcouru 525 kilomètres et battu le record de distance du monde en planeur.

Le record de vitesse des 100 km.

L'aviateur français Arnoux est détenteur, depuis le 19 mai de cette année, du record du monde de vitesse des 100 kilomètres, avec une moyenne de 469 km. 360. Cet exploit a été accompli sur le circuit Etampes-Chartres-Boncé-Chartres, au moment de la coupe Deutsch de la Meurthe.

Retourné à Etampes-Mondésir, l'aviateur tente en ce moment d'améliorer son propre record. Il a réussi, jeudi, avec son même avion de la coupe, un Caudron 460, moteur Renault, à gagner un peu de terrain.

Et c'est à la moyenne horaire de 470 km. 071 qu'il a parcouru les 100 kilomètres, en 12 min. 45 sec. $\frac{1}{2}$, de 19 h. 36 min. 15 sec. $\frac{3}{8}$ à 19 h. 49 min. 1 sec. $\frac{1}{8}$.

Les essais d'un hydravion géant

On sait que l'hydravion géant *Lieutenant-de-Vaisseau-Paris*, placé sous le commandement du capitaine de corvette Bonnot, subit quelques avaries dans le port du Havre, au mois de juin dernier, le lendemain du jour où il était allé à la rencontre du paquebot *Normandie*, qui terminait son premier voyage New-York-le Havre.

Ces avaries ont été réparées et on a profité de l'occasion pour équiper l'appareil de quatre moteurs un peu plus puissants que les précédents.

L'essai de ces moteurs doit avoir lieu ces jours-ci et il est probable que le voyage de retour du Havre à Biscarosse (Londres), par Cherbourg et la côte de l'Atlantique se fera au début de la semaine prochaine.

A cette occasion, le général Denain, ministre de l'air, accompagné de différentes personnalités prendra place à bord du *Lieutenant-de-Vaisseau-Paris*.

Une nouvelle course aérienne

Au mois d'avril 1936 aura lieu une nouvelle course aérienne, sur le modèle de la course pour la coupe Mac Robertson (Londres-Melbourne). Le départ de cette course sera donné à Washington ; l'itinéraire suivra la côte occidentale de l'Amérique du sud, pour traverser les Andes, à destination de Buénos-Ayres. Il suivra ensuite la côte orientale jusqu'au Brésil et de là, par le Mexique et la Californie, retour à New-York.

Le parcours total représente environ 30,000 km. L'itinéraire emprunte sur plusieurs sections des lignes exploitées régulièrement par l'aviation américaine. Il est envisagé un premier prix de 20,000 à 30,000 dollars.

Le concours sera ouvert à tous les avions civils, mais il est évident que les avions du trafic aérien passeront en première ligne, attendu que ce concours doit servir, avant tout, à l'amélioration du trafic aérien.

Une autre course est prévue durant l'été 1936, à l'occasion de l'inauguration du grand aéroport de Stockholm. Ce concours est encore à l'étude. Le parcours envisagé serait Londres-Stockholm. Il y aura deux classes d'avions qui participeront à ce concours : les avions commerciaux et les avions particuliers.

Au dessus des fjords norvégiens

En correspondance avec les lignes anglaises, hollandaises, françaises et allemandes, qui volent ensemble vers Copenhague, et de là continuent sur Oslo, la capitale de la Norvège, il existe maintenant un service pour Bergen (par Arendal, Kristiansand, Stavanger, Haugesund) avec départ d'Oslo à 8 h. 30 et arrivée à Bergen à 12 h. 55. De là, on part le matin à 5 h. 30 dans la direction du « soleil de minuit », et cela trois fois par semaine, par Alesund, Molde, Kristiansund, vers Trondheim (arrivée à 9 h. 20). De là, la ligne continue par Bronnoysund, vers Bodo, Svolvær, Narvik et Harstad vers Tromsø, qui est atteint le même jour à 16 h. 30.

A Tromsø, il y a un avion pour la Finlande. C'est un service d'été de la « Midnightsun Airways ». Le vol au-dessus de la côte déchiquetée par les fjords offre au voyageur aérien un point de vue grandiose et nouveau.

Un nouveau raid de Mermoz

L'aviateur Jean Mermoz, qui effectuait la liaison Paris-Dakar, à bord de l'avion bimoteur *Comet* et avait quitté Casablanca hier matin, à 5 h. 45, puis avait été signalé au cap Jubly à 8 h. 30, a atterri à l'aérodrome de Dakar à 13 h. 52.

L'aviateur a réalisé une moyenne de 311 km. 700.

PUBLICATIONS NOUVELLES

Julien Lescaze. — *Etat et corporation*. 1 volume in-8 couronne, Bibliothèque corporative, Attinger, Neuchâtel ; broché, 2 fr. 50 ; relié demi-toile, 5 francs.

Le problème des relations entre les organisations professionnelles et l'Etat est à l'ordre du jour dans tous les milieux de tous les pays.

La crise, dans laquelle le monde se débat, accuse chaque jour le déséquilibre et le désordre politique, économique et social, qui naît du fait que l'Etat est appelé à faire face à des difficultés sans cesse grandissantes et qu'il ne peut s'appuyer sur aucun corps professionnel organisé.

Dans de nombreux pays, des mesures législatives sont prises pour créer un lien entre les associations professionnelles et les pouvoirs publics.

Où en sommes-nous en Suisse ?

Une série de postulats déposés aux Chambres fédérales réclament une mise au point des relations entre la politique et l'économique ; des associations industrielles ou commerciales étudient ces questions ; des groupes se sont constitués pour lancer des initiatives ; des mouvements de jeunesse se rattachant aux différents partis politiques, et d'autres qui n'ont aucune relation avec les partis, ont présenté l'initiative demandant la révision totale de la constitution fédérale.

M. Julien Lescaze, président de l'Union corporative suisse, qui groupe en dehors des questions de partis ou de confessions, tous ceux qui veulent restaurer le sens de la solidarité professionnelle examine dans ce petit ouvrage le problème des relations de l'Etat et des corporations.

Il étudie tour à tour la question du syndicalisme, celle des associations professionnelles, les diverses solutions qui ont été données, dans différents pays qui nous entourent, aux relations entre les pouvoirs politiques et les groupes professionnels. Puis, dans une seconde partie, il montre sur quelles bases l'économie nouvelle ou tout au moins un regroupement des forces économiques peut et doit se fonder.

Sans emprunter des modèles qui ne conviendraient pas à notre pays, M. Lescaze préconise les solutions qui s'inspirent des traditions nationales et historiques de notre patrie et de la constitution de cette Confédération d'Etats qu'est en réalité la Suisse.

Nul doute que cette recherche, qui s'adresse au public en général, ne contribue à permettre à chacun d'avoir sur cette question primordiale une idée plus claire, et que ce petit livre ne réponde aux préoccupations de l'heure actuelle.

• L'ÉCHO ILLUSTRÉ •

Article de fond à propos de la fête du 1^{er} août : *La voix des cloches*. — Reportage spécial avec illustrations sur l'Usine électrique de Chèvres (Genève). — L'hôpital Nestlé. — Deux nouvelles inédites : *Pierre et Jean*, par Ernest Castella. — *Aline*. — Les qualités de la fiancée. — Dans les pages de la femme : Modèles, patrons et recettes. — *La croisière jaune*. — L'actualité catholique en Suisse. — L'arrivée du Tour de France à Paris. — Les sports.

Ce soir samedi, à 6 h. $\frac{3}{4}$

« Tout Fribourg Sportif »
au Stade Universitaire

YOUNG-BOYS I
FRIBOURG

Pendant les chaleurs
sur du sucre ou dans de l'eau fraîche
Eau des Carmes
Boyer

FRIBOURG

Action en faveur des chômeurs

Dans la *Liberté* du 30 avril, nous avons signalé à nos lecteurs que, en automne 1934, il avait été distribué gratuitement aux chômeurs de la Suisse plus d'un million de kilos de pommes. Il sera certainement intéressant pour eux de savoir que le canton de Fribourg a participé à cette distribution de pommes et que, ainsi, il en a été remis aux chômeurs de Fribourg, Bulle, Châtel-Saint-Denis, Monthovon, Lessoc, Albeuve, Charmey, Bellegarde, etc., en tout la belle quantité de 17,800 kilos. Ces fruits ont été achetés chez nos agriculteurs par la Société d'arboriculture; la Fédération des syndicats agricoles, à Fribourg, et le Syndicat agricole de la Gruyère se sont chargés à titre gracieux des transports et de la livraison. Cette action, qui a été organisée par la Direction de l'Intérieur, a rendu service non seulement aux bénéficiaires des pommes, mais encore aux agriculteurs qui ont fourni les fruits.

A la fin de janvier dernier, la Direction de l'Intérieur, d'entente avec l'Office vétérinaire fédéral, a organisé une nouvelle action en faveur des chômeurs: celle de la viande à prix réduit. Par un contrat passé le 23 janvier 1935 avec la Société cantonale des maîtres-bouchers et charcutiers, les bouchers étaient chargés de livrer la viande. Les chômeurs achetaient les cartes-bons auprès du secrétariat communal ou de la caisse de chômage en les payant un franc. Chaque bon permettait de toucher auprès d'une boucherie un kilo de bouilli, un kilo de saucisse de vache ou encore huit cervelas. Les bouchers présentaient les cartes à la Direction de l'Intérieur qui les leur payait 1 fr. 30. La différence de prix était supportée moitié par la Confédération, un quart par le canton et l'autre quart par la commune du domicile du chômeur. Il a été ainsi débité, du 1^{er} février au 30 avril, 18,000 kilos de viande et maint ménage a pu, grâce à cette action, faire une diversion à la monotonie du menu familial. Encouragée par le succès de cette première action, la Direction de l'Intérieur intervint auprès de l'Office vétérinaire fédéral et obtint que la livraison de viande à prix réduit pût être continuée; elle fut, dès lors, reprise le 1^{er} juin et, actuellement encore, les chômeurs et les familles assistées par les communes peuvent se procurer des bons de viande à un franc auprès des secrétariats communaux.

Au début de l'hiver dernier, une commission de secours en faveur des chômeurs a été constituée par la Direction de l'Intérieur. Elle s'est occupée d'apporter un soulagement aux familles les plus éprouvées par le manque de travail. Grâce à la générosité de quelques maisons de commerce, d'entreprises et de particuliers, la commission a pu livrer des marchandises ou fournir des vêtements à des chômeurs de Fribourg et des environs.

La *Liberté* a renseigné aussi ses lecteurs sur les campements de jeunes chômeurs à Saint-Sylvestre et à Bonnavaux. Les deux campements sont en pleine activité et il est réjouissant de constater les fruits heureux d'une occupation régulière sur les jeunes gens qui y sont occupés. L'esprit y est excellent, la discipline est bonne et non seulement ces jeunes gens retrempe leur esprit et leur volonté dans cet élément régénérateur qu'est le travail, mais encore, ils respirent l'air pur et sain de la forêt et de la montagne.

Par ce qui précède, on peut se rendre compte que, sans bruit et sans appareil, la Direction de

l'Intérieur cherche à soulager d'une manière tangible les victimes du chômage et si la situation financière du canton ne permet pas de prodiguer sans limite l'assistance-chômage et le subventionnement de l'assurance-chômage, du moins tous les efforts tendent à atténuer les effets moraux et matériels de ce fléau qu'est le manque de travail.

Une chapelle à la montagne

Nous avons signalé l'initiative de M. l'abbé Bernard Kolly, curé de Châtel, qui vient de faire construire à Corbetta, sur Châtel-Saint-Denis, une chapelle dédiée à Notre-Dame des Neiges et à saint Bernard de Menthon, patron des alpinistes. Ce nouveau sanctuaire sera béni et inauguré demain dimanche, 4 août, à 10 heures, par Mgr Bourgeois, R^{me} Prévôt du Grand-Saint-Bernard. M. le chanoine Wäber, vicaire général, prononcera le sermon de circonstance.

La chapelle, qui se présente sous un aspect très élégant et qui pourra recevoir une centaine de personnes (30 personnes à l'intérieur et environ 70 à l'extérieur, sous un gracieux auvent), est l'œuvre de M. l'architecte Dumas.

Première retraite fermée pour sacristains

L'Association diocésaine des sacristains organisée, à Montbarry (Gruyère), une retraite fermée pour ses membres et pour tous ceux qui, sans faire partie de l'Association, exercent ou désirent exercer les fonctions de sacristain dans nos paroisses.

Cette retraite sera prêchée par M. l'abbé Kern, révérend curé de Promasens. Elle commencera lundi soir, 2 septembre, à 6 h. 1/2, et se terminera vendredi matin, 6 septembre, par un pèlerinage à Notre-Dame des Marches. Les retraitants auront le bonheur de recevoir les encouragements et la bénédiction de Mgr l'Evêque du diocèse, qui célébrera la messe de clôture et leur adressera la parole. Au cours de la retraite, diverses causeries liturgiques et pratiques, avec projections et exposition de vases sacrés, seront faites par M. l'abbé Fragnière, directeur de l'Ecole normale de Hauterive, et par M. Zwick, orfèvre-doreur, à Fribourg.

Le nombre des places étant limité, ceux qui désirent participer à ces pieux exercices voudront bien s'annoncer au plus tôt. Les inscriptions sont reçues, jusqu'au 20 août, par le président de l'Association, M. Aloys Sturny, sacristain de l'église de Saint-Pierre, à Fribourg.

Le prix de pension est de 20 fr., à verser durant la retraite à la Direction de la maison de Montbarry. La caisse de l'Association accordera un subsidé à ses membres. Suivant le nombre d'adhésions, le Comité organisera, dans les diverses régions du canton de Fribourg, un service de transport à tarif réduit pour l'aller et le retour.

Union instrumentale

Tous les membres ont l'obligation d'assister à l'assemblée extraordinaire qui aura lieu ce soir, à 8 h. 30, au local de la Croix-Blanche. Les membres honoraires et passifs sont cordialement invités. L'Union instrumentale prendra encore quelques élèves. Les jeunes gens que cela intéresse sont priés de se présenter lundi et mardi, 5 et 6 août, au local des répétitions, à l'ancienne école des Pilettes.

Hygiène de l'été

En été, l'alcool de menthe de Ricqlès rafraîchit délicieusement. Quelques gouttes de Ricqlès dans un verre d'eau sucrée suffisent pour provoquer une sensation de fraîcheur qui persiste longtemps. Exigez du Ricqlès. La menthe forte qui reconforte.

Course cycliste

Le Vélo-Club de Fribourg fera disputer demain, dimanche, sa sixième course de classement comptant pour le challenge des cigarettés Stella. Cette épreuve se courra contre la montre, départ séparé, sur le parcours Fribourg, Es-Bous et retour. Le premier départ aura lieu à 8 h. Les arrivées se jugeront dès 8 h. 30.

L'après-midi, sortie touristique au Lac-Noir, avec départ à 1 h. 30.

SERVICES RELIGIEUX

DIMANCHE, 4 AOÛT

Saint-Nicolas : 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 8 h., messes basses. — 9 h., messe basse, sermon. — 10 h., grand'messe. — 11 h. 1/2, messe basse, sermon. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction.

Saint-Jean : 6 h. 1/2, messe. 7 h. 1/2, communions. — 8 h., messe des enfants. — 9 h., messe pour les fidèles de langue allemande. — 10 h., office. — 20 h., complies et bénédiction.

Saint-Maurice : 6 h., messe matinale. — 7 h. 1/2, communion. — 8 h. 1/2, messe chantée. — 10 h., messe basse. — 20 h., chapelet, bénédiction de semaine.

Saint-Pierre : 5 h., 6 h., 7 h., messes. — 8 h., messe des enfants et instruction. — 9 h., messe avec instruction en allemand. — 10 h., messe chantée et instruction. — 11 h. 15, messe et instruction. — 8 h. 15 (le soir), chant des complies et bénédiction du Saint-Sacrement.

Notre-Dame : 6 h. et 7 h., messes basses. — 9 h., grand'messe, sans sermon, suivie de la bénédiction. — 10 h. 1/2, service italien. — 8 h., chapelet, chant des complies et bénédiction. La réunion des congrégations mariales et la procession sont reportées au 15 août.

R. Père Cordeliers : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, messes basses. — 8 h., messe basse et sermon allemand. — 9 h., messe chantée solennelle avec diacre et sous-diacre et bénédiction. — 10 h. 1/2, messe basse et sermon allemand. — 2 h. 1/2, vêpres et bénédiction.

Collège : 6 h. 1/2, 7 h., messes basses. — 8 h., messe basse et sermon.

R. Père Capucins : 5 h. 15, 5 h. 45, 6 h. 25, messes. — 10 h., messe basse avec allocution.

RADIO

Dimanche, 4 août

Radio-Suisse romande
11 h. 15, concert par la fanfare municipale de Plainpalais. 12 h. (de Berlin), *Pax Olympica*. 12 h. 30, dernières nouvelles. 12 h. 40, gramophone. 18 h., concert. 19 h. 10, récital de chant. 19 h. 40, radio-chronique. 20 h., concert par l'orchestre de chambre de Radio-Geneve. 20 h. 25, *Pour les Suisses à l'étranger*. 21 h., dernières nouvelles. 21 h. 10, *Pour la commémoration de la fête nationale suisse*.

Radio-Suisse allemande
9 h. 30, concert matinal. 10 h. 45, musique de chambre. 12 h., retransmission de Berlin: *Pax Olympica*. 13 h. 30, le chœur des enfants de Linz chante. 18 h., concert par l'orchestre *Cirmanita*, de Zurich. 19 h. 50, chants populaires. 21 h. 10, musique récréative par l'Orchestre Radio-Suisse allemande.

Radio-Suisse italienne
12 h. 33, concert par le Radio-Orchestre. 20 h., concert du soir par le Radio-Orchestre.

Stations étrangères
Radio-Paris, 12 h. 15, concert. 16 h., comédies. Tour Eiffel, 19 h. 45, *Le divertissement dominical*. Paris P. T. T., 10 h. 15, concert par l'orchestre Locatelli. 12 h. 15, déjeuner-concert par l'Orchestre national. Poste parisien, 22 h., concert avec le concours de Limas et son orchestre. Strasbourg, 14 h., retransmission de Remiremont. Bruxelles, 20 h., con-

cert donné à l'Exposition par l'Orchestre-Radio. Königswusterhausen, 12 h. (de Berlin), *Pax Olympica*. Munich, 20 h., soirée variée. Berlin-Tegel, 18 h., concert récréatif par le petit orchestre de la station. Hambourg, 20 h., *Une nuit à Venise*, opérette de Johann Strauss. Londres national, 21 h., concert par Leslie Jeffries et son orchestre. Vienne, 19 h., récital de piano. 22 h. 20, musique militaire.

Télédiffusion (réseau de Sottens)
6 h. à 7 h. 15, Hambourg, concert du port. 7 h. 15 à 8 h., Radio-Paris, revue de la presse. 8 h. à 9 h. 55, Paris P. T. T., radio-journal. 9 h., concert d'orgue. 15 h. à 16 h., Paris P. T. T., orchestre-jazz symphonique. 16 h. à 17 h., Paris P. T. T., musique enregistrée. 16 h. 30, musique tchèque. 17 h. à 17 h. 50, Vienne, musique de jazz.

Lundi, 5 août

Radio-Suisse romande
12 h. 30, dernières nouvelles. 12 h. 40, gramophone. 16 h. 30 (de Bâle), concert; émission commune. 18 h., entretien féminin. 19 h. 15 (de Salzbourg), *Così fan tutte*, Mozart. 19 h. 30, après le 1^{er} acte, dernières nouvelles.

Radio-Suisse allemande
12 h., valse viennoises. 16 h. 30, émission commune; musique classique. 17 h., retransmission du grand café *Sihlporte*, de Zurich. 21 h. 10, concert de musique slave.

Radio-Suisse italienne
12 h., disques. 20 h., *Così fan tutte*, de Mozart.

Stations étrangères
Radio-Paris, 19 h. 15, retransmission de Salzbourg: *Così fan tutte*, de Mozart. Paris P. T. T., 20 h., retransmission de Vichy: *Stegfriede*, de Richard Wagner. Bruxelles, 20 h., concert par l'Orchestre-Radio. Radio-Luxembourg, 21 h., retransmission de Mondorf-les-Bains; festival Richard Wagner. Munich, 20 h. 10, concert du soir par l'Orchestre symphonique national. Vienne, 19 h. 15, festival de Salzbourg 1935: *Così fan tutte*, opéra de Mozart. 22 h. 15, concert par l'Orchestre symphonique de Vienne.

Télédiffusion (réseau de Sottens)
6 h. à 7 h. 15, Stuttgart-Constance, gymnastique. 6 h. 30, concert matinal. 7 h. 15 à 8 h., Radio-Paris, revue de la presse. 8 h. à 9 h., Paris P. T. T., radio-journal. 10 h. à 12 h. 25, Grenoble-Rennes, orchestre-radio. 11 h., concert de musique variée. 16 h. à 16 h. 29, Francfort, petit concert. 22 h. 20 à 23 h., Trier, concert varié. 23 h. à 24 h., Breslau, musique du soir par l'orchestre de la station. 24 h. à 2 h., Francfort, musique du soir.

Le 1^{er} août dans les stations lettones

En l'honneur de la Suisse, les postes de radio lettons de Riga-Madona-Kuldiga-Liepaja ont émis, le 1^{er} août, un programme de près de deux heures, comportant une conférence sur la Suisse, et de nombreux chants et airs populaires suisses. Cette émission en Lettonie a été organisée sur l'initiative et par l'entremise du consul général de Lettonie à Berne.

SUZE

Apéritif à la gentiane

POURQUOI donner la préférence à la SUZE parmi tous les apéritifs qui vous sollicitent ?

- 1^o **PARCE QUE** la Suze est un apéritif à base de racine de gentiane fraîche;
 - 2^o **PARCE QUE** les bienfaits de la racine de gentiane sont connus depuis les temps les plus reculés;
 - 3^o **PARCE QUE** les montagnards ont toujours considéré la racine de gentiane comme une panacée universelle;
 - 4^o **PARCE QUE** la Suze, additionnée d'eau de Seltz et d'un zeste de citron, désaltère.
- 3-1 sans fatiguer l'estomac

Le présent de l'Hindou

par P. SAMY

III

Un point que l'instruction ne parvenait pas à établir, c'était la façon dont s'y était pris le criminel pour empoisonner M. Barnier.

L'examen toxicologique du sang de la victime avait bien révélé qu'elle avait succombé à un brusque arrêt du cœur et on s'était arrêté à plusieurs substances vénéneuses qui, prises à haute dose, produisaient des résultats analogues sans laisser de traces particulières.

Mais comment avait-on amené la victime à boire une potion quelconque ? La lui avait-on servie après son repas comme digestif dans du café ou dans une liqueur quelconque ?

Or, on n'avait trouvé dans le cabinet du mort aucun récipient, tasse ou verre, qui aurait contenu le poison.

Les recherches faites dans la cour de l'hôtel, dans les petits jardins qui entouraient la maison, n'avaient fait rien découvrir.

L'instruction en avait déduit que le criminel s'était débarrassé ailleurs d'un objet qui pouvait révéler sa provenance.

Il n'y avait pas d'autre explication et le juge, dans un nouvel interrogatoire de Larcher, ne put obtenir de ce dernier, bien entendu, que les plus formelles dénégations.

— Je ne peux rien expliquer, répondit-il au magistrat. J'ignore tout de ce drame auquel je reste, comme je vous l'ai dit, totalement étranger. Toutes les preuves que vous dressez contre

moi ne sont que des coïncidences. Je ne peux leur opposer malheureusement que mes formelles dénégations. J'espère qu'on reconnaîtra un jour l'erreur dont je suis l'innocente victime. C'est tout ce que je peux dire, tout ce que je peux répondre à vos questions. Pour le reste, je m'en remets à mon défenseur.

On ne put rien lui arracher de plus et le magistrat mit fin à des interrogatoires sans issue. Il en avisa M. Langlois, en le prévenant qu'il allait terminer son rapport définitif au procureur général qui en saisirait la Chambre des mises en accusation.

On était à la fin de septembre. La procédure criminelle suivit automatiquement son cours, et il ne restait plus à Larcher qu'à attendre une décision que des faits nouveaux seuls pouvaient suspendre.

Ils ne se produisirent pas. Le rapport de M. Berton-Faurie, passant par la voie hiérarchique, alla du Parquet à la Chambre des mises en accusation qui, cinq jours après l'examen du dossier, conclut dans la première quinzaine d'octobre au renvoi de l'affaire devant la Cour d'assises.

Larcher était accusé d'avoir, avec préméditation, assassiné M. Barnier dans la soirée du mardi 4 septembre par le poison et le revolver, crime suivi de vol avec effraction.

Et, sur décision du procureur général, l'affaire fut mise au rôle de la session de novembre de la Cour d'assises de la Seine.

Encore une vingtaine de jours et Pierre Larcher allait affronter le jury et connaître le sort final qui lui était réservé.

Rue Bassano, on avait espéré jusqu'au dernier moment que l'innocence de Larcher serait reconnue. La décision du Parquet publiée par les

journaux anéantissait cet espoir et Pauline en était navrée.

Elle aurait voulu chercher quelque consolation auprès d'André. Mais qu'était devenu son cousin ?

Autour d'elle, personne ne pouvait compatir à sa peine intime, car personne, sauf Laissac, n'avait deviné de quoi était faite son affliction. Sa peine ressemblait à celle qu'éprouvait son entourage, des maîtres aux domestiques, pour celui qui gardait l'estime et la sympathie de tous.

Mais qu'était leur chagrin comparé à la douleur de la tante de Pierre, cette amie si chère de Mme Barnier !

Celle-ci ne voulut pas qu'elle fût seule dans sa détresse et n'eut pas besoin d'insister pour que Pauline l'accompagnât rue Suger auprès de la malheureuse femme. C'était une occasion pour la jeune fille de mêler ses pleurs à ceux de Mme Plénier.

Elles venaient de quitter l'hôtel vers le milieu de l'après-midi pour se rendre rue Suger quand Naritch s'y présenta.

Il avait appris la nouvelle par les journaux et sachant combien Larcher était estimé de Mme Barnier venait lui apporter ses condoléances.

L'ingénieur était le familier de la maison et, en l'absence de sa maîtresse, la femme de chambre le conduisit jusqu'au salon tandis qu'elle allait prévenir Berthe de sa visite.

Il n'y avait pas de raison pour que la jeune fille s'abstînt de le recevoir. N'était-il pas presque de la famille, qu'il fréquentait chaque samedi soir du vivant de son père ? N'était-ce pas lui qui représentait désormais sa mère dans la lourde succession industrielle que lui avait laissée le disparu ?

Elle vint et, dès son entrée dans la vaste pièce,

Naritch qui avait si souvent admiré sa beauté dans leurs réunions du Pré-Catelan, la trouva plus belle encore dans ses vêtements de deuil.

Grande, élancée, le front aurolé des boucles de sa chevelure blonde, la figure attristée, elle semblait une apparition.

Que de fois il avait voulu lui plaire, du temps qu'elle n'avait d'yeux que pour Larcher qu'elle soumettait à tous les jeux de sa coquetterie !... Depuis, Naritch avait su, par le hasard d'une indiscretion, qu'elle avait refusé sa main.

C'était le jour où, attendant dans l'antichambre du cabinet de M. Barnier, il avait entendu la conversation des deux hommes et le refus opposé à la demande de Larcher par le père de Berthe.

Avait-il alors conçu l'espoir qu'il serait un jour plus heureux que le prétendant évincé ? Il avait grande allure. Sa figure, où se décelait son origine orientale et qu'ornaient une légère barbe blonde, ne manquait pas de distinction.

Naguère le bras droit de l'industriel, il devenait aujourd'hui la cheville ouvrière de la raison sociale, le chef technique sur lequel reposait une partie de la fortune du défunt.

Si Naritch avait pu se poser ces questions depuis la mort de M. Barnier, elles traversèrent rapidement son esprit en voyant devant lui la belle jeune fille désormais sans soutien et qui, d'un geste lent, lui désigna un siège.

— Je m'excuse, mademoiselle, dit l'ingénieur, qu'on vous ait dérangée. Je voulais simplement exprimer à Mme Barnier toute la peine que j'ai ressentie en apprenant la brutale décision qui frappait ce pauvre Larcher. Je sais que madame votre mère lui est attachée et croit avec raison à son innocence. Je tenais à lui dire combien je partage sa légitime tristesse.

(A suivre.)

Variétés

Ouessant, l'île de l'épouvante

L'île d'Ouessant (*Uxantis* des Romains, en bas breton, *Enez Heussa*, l'île de l'épouvante) est une île française de l'Atlantique, au large de la Bretagne. Elle a 8 kilomètres de long sur 3500 m. de large; son point culminant est le Stiff (alt. 63 m.), phare datant de 1695; son principal mouillage est la baie de Lampaul, éclairée par le phare du Créach. Le vent de mer y empêche la croissance des arbres. L'île a de bonnes prairies, nourrissant des moutons de petite taille. Ouessant, évangélisé par saint Pol, en 517, resta longtemps la propriété des évêques de Saint-Pol-de-Léon.

Sous ce titre, *Ouessant*, M^{me} Yvonne Pagniez va publier ces jours-ci à la Librairie Stock, dans la collection les « Livres de nature », un volume qu'inspire la rude beauté de la mer, et que présente une préface de Mgr Baudrillart. Nous en détachons les pages que voici :

Dans la lande où j'ai mené ma course errante, qui s'étend sur plus de quatre kilomètres de long jusqu'au phare du Stiff, on ne rencontre pas âme qui vive : ni homme, ni bête. A peine, de temps à autre, mal dessiné sur l'écran moutonneux des nuages qui filent à vive allure, quelque courlis luttant contre la tempête, et qui pousse en passant un cri de détresse.

Le vent n'a pas de repos. Il court partout sur la lande, couchant les grandes herbes, les fougères gorgées d'eau, les tiges souples d'osier qui croissent dans les fondrières, toutes dans le même sens, au ras de la terre. Il secoue de rapides frissons le gazon court, mou comme une éponge, et qui a pris, sous la patine d'innombrables averses, une indéfinissable couleur de pourriture.

Le vent ! On ne sait rien de sa puissance, de sa fouguese vie d'élément qui nous courbe, nous vaine, nous détruit, mais exalte en nous je ne sais quelle mystérieuse réserves d'énergies; on ne sait rien de ses secrets terribles et magnifiants quand on ne l'a rencontré que dans nos villes et nos campagnes, où tant de barrières, de murailles, de haies et de futaies viennent à chaque instant briser son élan.

Il faut, pour pénétrer un peu le vif de son âme, — car elles ont une âme, les grandes forces naturelles, et qui parle à la nôtre en de silencieux, de mystiques colloques, — il faut l'avoir vu dans sa course sauvage à travers l'océan libre qu'il brasse, qu'il soulève en mouvant les montagnes. Il faut avoir croisé son aveugle chevauchée sur un roc cerné d'eau, où vient frapper son farouche bondissement, — venu de l'infini, allant à l'infini, vers des régions inconnues ou grondent l'épouvante et la mort.

Je suis seule avec le vent, sur la lande jaune qu'écrase le ciel, et que la mer encercler de houles tonnantes. Il n'y a que lui dans le cercle d'horizon. Sa grande présence emplie tout.

Présence invisible, plus émouvante de se cacher ainsi et de nous saisir sournoisement, à la dérobée. On se sent pris, serré dans quelque insaisissable étau qui se rétrécit, vous broie la poitrine, vous laisse immobile et sans souffle. Puis l'étreinte se desserre. On voudrait avancer. Impossible. Un obstacle insurmontable est devant vous, qu'on ne voit pas, et qui s'oppose invinciblement à vos efforts. Quelque chose d'élastique, mais qui ne cède pas; de parfaitement translucide, mais qu'on palpe, qu'on tente de comprimer, tous muscles tendus; sur quoi l'on appuie comme sur une immatérielle et très résistante muraille.

Et tout à coup, un tourbillon qui remue toute la jaunâtre ambiance comme le fond d'une eau trouble. Vous voici porté, jeté en avant. Vos joues brûlent. Toutes sortes de choses battantes et cinglantes, qu'un malin génie dérober à vos regards, vous giflent le visage, claquent sur vos vêtements, que d'invisibles mains arrachent avec violence.

Par saccades, comme une vague roule après l'autre, les secousses de la tempête vous permettent d'avancer. La lutte est si rude que, à maintes reprises, le souffle vous manque.

Par bonheur, il y a, pour échapper à l'étreinte étouffante de ce vent qui jamais ne lâche prise, il y a les *goaskeddou* semés par toute la lande pour abriter les petits moutons. Ils sont partis, les petits moutons; fuyant le vent d'est, ils hantent aujourd'hui d'autres régions moins éprouvées de l'île... Quel soulagement de prendre leur place, agenouillé un instant derrière les monticules de pierres sèches, contre la paroi qui fait face au vent; et d'y renouveler son souffle.

On rentre dans la lutte avec plus de vigueur, tête baissée, coudes aux flancs pour offrir moins de prise à l'ouragan, avide de se dépenser, de se fouetter le sang dans le corps à corps avec l'invisible ennemi, pour secouer cette glace qu'une courte halte a répandue dans vos membres.

Parfois, comme ce matin sur le bateau, une giboulée de grêle s'abat à l'improviste, rendue presque dangereuse par la vitesse folle des couches d'air déplacées. Vite, on lui tourne le dos, en se cachant soigneusement la nuque. Et, pendant quelques minutes, c'est un crépitement de balles sur des tissus cirés.

J'ai pu, après plusieurs heures d'efforts épuisants, coupés de repos à l'abri des *goaskeddou*, les genoux dans l'herbe trempée, j'ai pu atteindre enfin la pointe du Stiff,

Comme j'en étais à quelque distance encore, — à un jet de pierre environ du phare, dont le double cylindre engagé, couronné d'un lanternon de verre, paraît sinistrement seul dans la lande nue, face à la mer, — un gros nuage étrange est venu vers moi. Il a l'air fait de touffes de coton qu'un même souffle aurait arrachées à une plantation mûre; — ou bien d'une neige épaisse agglomérée en houppes inégales; — ou encore de mousse de savon envolée d'une lessive vigoureusement battue.

Nuage tourbillonnant, où de nouvelles blancheurs volantes, à chaque instant, entrent dans la danse, tournent sur place, animées d'un mouvement vertigineux, puis filent selon la tangente, se mettent à sauteler aux indéfinies frontières de l'essaim palpitant, s'éparpillent de tous côtés, bondissant à terre, reprenant un instant leur vol interrompu, avant de couvrir le sol de leur nappe neigeuse.

Dans les anfractuosités du roc, au pied de la haute falaise que l'Océan, à chaque minute, fait retentir de sourds éclatements de bombes, les monstrueux bouillons des vagues exhalent cette vapeur dense, — ouate d'écume que le vent apporte par brassées. A chaque instant, il en jette de nouveaux paquets par-dessus le bord coupé à pic du promontoire. Et l'air s'empli de petites plumes agglomérées. On marche environné d'une danse de flocons. On en écrase sur le sol, où leurs petites boules duveteuses s'attardent quelque temps avant de se dissoudre au contact de l'eau.

Le vent a atteint, près de cette extrême pointe de la terre, une violence inouïe. On ne peut plus avancer que sur les genoux, presque à ramper sur le sol. Et, bien que son souffle vienne face à moi, je n'ose, de peur d'un remous qui me précipiterait en bas, me glisser jusqu'au bord de la falaise, qui domine ici la mer de plus de soixante mètres.

Une rage furieuse semble soulever les eaux. Elles se dressent partout, en colonnes tendues comme du cristal filé, mais tout de suite croulantes, et qui, en s'affaissant sur elles-mêmes, se raniment de subites révoltes, se tordent, houlent un instant des tronçons écumeux, jettent à tous les vents des fragments d'eau qui vont s'éployant en d'impalpables étendards, vite dissous dans les buées environnantes.

Jusqu'à l'horizon, que le ciel bas coupe, à peu de distance, d'une ligne noirâtre, comme de fumée de charbon, toute la mer bouge. D'énormes pulsations gonflent des masses luisantes qui retombent pour s'enfler à nouveau. Souffle respiratoire, dont les arrêts, les brusques reprises, inégales et coupées de borborygmes, font peur, comme si l'on entendait râer un monstre.

Devant moi, contre la côte élevée de l'îlot de Keler, — fragment détaché de l'île d'Ouessant, dont la sépare une simple passe, — des gerbes d'eau jaillissent, si hautes que leur fleur immense s'épanouit au-dessus de la falaise, et qu'on voit du ciel au travers.

Végétation de géantes, fragiles arborescences, qui s'éploie aussi, toute semblable, surgie comme par miracle au choc des lames, contre la muraille abrupte du Stiff.

Mais je ne puis, de mon observatoire en retrait, assister à leur magique croissance.

Seule, la poussée des masses d'eau m'apparaît, venue du large. Marche de liquides montagnes, alignées en chaînes; — toutes noires d'abord, puis écumeuses à la crête, accélérant leur allure à mesure qu'elles s'approchent, et qui se tendent, haussent leurs cimes ébouriffées par le vent, se dressent, menaçantes, pour l'assaut.

Un coup de tonnerre, répercuté par les échos des roches.

Immense, un éventail s'ouvre au bord de l'abîme, large comme la ramure d'un chêne, tout en gouttelettes suspendues... Et tout de suite, c'est l'averse, l'embrun fouetté qui vous gicle au visage, vous sale les lèvres.

Quand je reviens au bourg, talonnée par des vents aboyeurs dont la poussée me fait courir, il me semble qu'en ouvrant mon manteau je serais portée dans les airs — comme ces géolands que je vois virer d'un bord sur l'autre, sans un battement de leurs ailes toutes grandes, et qui filent comme l'éclair.

La trouble opacité de l'atmosphère tourne au gris fumeux, puis au noir. C'est la nuit, quand j'arrive à Lampaul. Depuis quelque temps déjà, les phares sont allumés. Leurs pâles feux follets m'ont escortée sur le chemin du retour. Clarté rouge du phare du Stiff. Leur blanche de Créach, qui révèle, en traînant sur la lande, parmi les herbes secouées, toute une vie inquiète et minuscule.

Solitude. Non, le vent m'accompagne. Il se démène furieusement dans l'ombre. Il me chuchote des choses à l'oreille, puis se met à crier, clamant je ne sais quelle indicible souffrance... Aurais-je peur? On dirait que des fantômes dansent dans les faisceaux des phares...

Comment rêver qu'il y a de la vie quelque part, autre chose que cette lamentation sans fin qui vous dissout l'être, vous fond tout entier en une morne désespérance? — Plainte immense, qu'on n'entend jamais naître, qui vient à vous déjà pleine, qui fuit, chargée de tant d'angoisse, et qu'on n'entend pas mourir. Cette plainte qui recommence sans cesse, toujours la même, et toujours à son paroxysme.

O détresse du vent, sur la lande obscure où plus rien ne vit!

SOMMAIRE DES REVUES

Revue apologétique : juillet. — Cartésianisme et religion : G. Neyron. — Valeur historique des Actes des Apôtres : J. Renié. — Le sermon de Bourdaloue sur les Souffrances de l'enfer (texte original) (I) : L. Dimier. — Morale et capitalisme : L. Augros. — L'humanisme et l'humain : P. Callon. — Le problème de la participation des catholiques aux œuvres non catholiques (II) : A. Décout. — En Dalmatie : E. Dumoutet. — Chronique de droit canonique : F. Cimetier. — Administration, 117, rue de Rennes, Paris.

Le secrétaire de la Rédaction : Armand Spicher.

†

Monsieur et Madame Casimir Ribotel et leurs enfants, à Léchelles, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Fernand RIBOTEL

leur cher fils, frère, neveu et cousin, décédé le 2 août, après une longue et pénible maladie, âgé de 18 ans, muni des sacrements de l'Eglise.

L'enterrement aura lieu à Léchelles, dimanche, 4 août, à 3 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

†

L'Union instrumentale fribourgeoise

fait part du décès de

Monsieur Ulrich BAPST

beau-père de ses très chers membres actifs
MM. Gasser-Bapst et Jæger-Bapst

L'office d'enterrement a eu lieu ce matin.

†

L'office d'anniversaire pour le repos de l'âme

de

Monsieur Angelo PANIGADA

sera célébré à l'église de Saint-Jean, le lundi 5 août, à 8 heures.

Monsieur et Madame Jacques Gerber-Brugger et leurs enfants, à Fribourg;

Monsieur et Madame Alfred Richard-Ott et leurs enfants, à Wynau;

les familles Alphonse Savoy-Brohy et leurs enfants, à Fribourg; Jules Brohy-Brühlmann et leurs enfants, à Fribourg;

Madame veuve Jacques Brohy-Maillard, à Fribourg, ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Jean GERBER-BROHY

Retraité du F. M. A.

leur très cher père, grand-père, frère, oncle, beau-frère et cousin, décédé après une pénible maladie, dans sa 69^{me} année.

L'enterrement aura lieu à Fribourg, lundi, 5 août, à 13 heures.

Domicile mortuaire : Place du Petit-Saint-Jean, 41.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

La Société de tir de la ville de Fribourg

fait part du décès de

Monsieur Jean GERBER

Fondateur et membre d'honneur

L'enterrement aura lieu à Fribourg, lundi, 5 août, à 13 heures.

Domicile mortuaire : Place du Petit-Saint-Jean, 41.

DEUILS

En cas de décès, adressez-vous

à la

TEINTURERIE FRIBOURGEOISE

Dans un délai de 12 heures, nous pouvons vous fournir une teinture de noir-deuil de tous vêtements confectionnés prêts à être portés.

Les envois postaux reçus le matin sont retournés le même soir.

Magasins : Rue des Epouses et Grand-places, 26, FRIBOURG.

Téléphone 7.93.

CAPITOLE

Ce soir, à 20 h. 30
Demain dimanche : Matinée à 15 heures.
Soirée à 20 h. 30
Un film magnifique tiré du célèbre roman
de C. F. RAMUZ

La séparation des races (R A P T)

Un drame en Valais, illustrant l'antagonisme de deux races qu'une seule crête sépare : sur un versant on parle français et sur l'autre, allemand. Cela commence par une querelle de bergers et se termine par l'embarquement d'un village.

Téléphone 1300

Cinéma ROYAL

Ce soir, à 20 h. 30
Demain : Matinée à 15 heures.
Soirée à 20 h. 30

Le spectacle le plus entraînant
des temps modernes

GANGSTERS DE NEW-YORK

de Cecil B. de Mille
Une réalisation qui dépasse comme
puissance d'action tout autre film
policier.

Un film que vous devez voir!

En cas de décès Téléphonez tout de suite

aux Pompes Funèbres Générales S. A.,
Fribourg

Adolphe GENDRE, gérant

Avenue de la Gare 27b Téléphone 9.95

TRANSPORTS FUNEBRES

LEURS - COURONNES

„Au Danier Fleuri“
av. de la Gare, 10 Tél. 12.55

Embellissez votre propriété avec de
belles, solides et durables clôtures de
bois, ciment, grillages de tous genres,
que vous offre la fabrique de clôtures

ED. GRAND

Tél. 3.88 FRIBOURG
Nombreux projets à disposition

Imprimerie St-Paul

Faire-part

ON CHERCHE
un bon

Domestique

de campagne
sachant traire. 13870
S'adresser à Edouard
Ribaux, Bevaix.

Chien égaré

Dobermann, poil noir,
pattes brunes. 13872

Ramener contre récompense :
rue Marcello, 24.

Dans localité près
Lausanne, à vendre
440-187

domaine
de 10 poses

avec bâtiment de deux
appartements et rural
indépendant. — Prix
avantageux.

S'adr. à l'Indicateur,
Gd'Pont, 2, Lausanne.

On cherche pr Lucerne,
pour entrée immédiate,
jeune fille sérieuse de 18
à 20 ans, comme

volontaire

S'adresser sous chiffres
D 35268 Lz, à Publicitas,
Lucerne. 35268 Lz

A VENDRE

pour cause imprévue, à
bas prix, belle maison de
2 familles, avec magasin
et un peu de terre, située
dans un village du district
de la Singine. Jolie maison
agréable. Pour plus
amples renseignements,
s'adr. à Félix Neuhaus,
chez Auderset, notaire,
Fribourg. 13863

Bonne à tout faire

est demandée par petit
ménage privé. Préférence
personne sachant un peu
l'allemand et d'un certain
âge.

Offres à Publicitas,
Fribourg, sous chiffres
P 13839 F.

On demande
pour Genève, une

Bonne à tout faire

propre et active. 1752 G
S'adresser « Au Carillon »,
Pélissier, 7, Genève.

ON CHERCHE
JEUNE FILLE

robuste, propre, de 17 à
19 ans, pour aider à la
cuisine et au ménage. Bons
certificats exigés. Vie de
famille. — Offres avec
photo à Fam. Theiler,
Molkerei, Sursee.

Fr. 15.000

sont demandés sur
immeuble de rapport, in-
térêt 5 %. 13873

S'adresser à Publicitas,
Fribourg, par écrit, sous
chiffres P 13873 F.

Spécialités du Buffet

du 3 au 9 août 1935

Samedi	Le Piccata Maréchal	3.—
Dimanche	Le Toast Pourquoi pas	3.—
Lundi	Le Foie de Veau au Bacon	3.—
Mardi	Le Risotto aux Morilles	2.50
Mercredi	La Petite Marmite du Buffet	3.—
Jeudi	Grenadins d'Orsay Nouilles fraîches	3.—
Vendredi	La Sole d'Ostende au Chambertin	3.—

1^{er} étage, Buvette

SALLES POUR SOCIÉTÉS

Fribourg

Chs Mayer-Gex

PINTE DE L'UNION MONTAGNY-LA-VILLE

Dimanche 4 août, dès 15 heures à 23 heures

CONCERT

ORCHESTRE « PIUS »

Se recommande : Le nouveau tenancier :
Grandgirard-Guidi.

13841

Régie d'immeubles, Guillaume de Weck
Agence Immobilière Perrin et Weck
18, rue de Romont
APPARTEMENTS A LOUER

Av. de Pérolles, 73 : 3 ch., cuisine, ch. de bains, cave, galetas, chauffage central à l'étage.

Av. de Pérolles, 22 : 4 ch., mansarde, cuisine, ch. de bains, chauffage et eau chaude par concierge.

Av. de Pérolles, 15 : 5 ch., mansarde, ch. de bains, chauffage et eau chaude par concierge.

Rue Fries, 3 : 3 ch., cuisine, ch. de bains, chauffage et eau chaude par concierge.

4 ch., cuisine, ch. de bains, mansarde, chauffage et eau chaude par concierge.

Rue du Tir, 15 : 5 ch., cuisine, ch. de bains, chauffage central général et eau chaude courante, ascenseur.

Rue Grimoux, 12 : 4 ch., cuisine, ch. de bains, chauffage central à l'étage. 13297

Petit guide du jardin potager

par G. Bays, jardinier

Prix : Fr. 1.20

AUX LIBRAIRIES ST-PAUL, FRIBOURG

Comparaison du coût à Fribourg

ELECTRICITE

GAZ

1 kw = 864 calories et

coûte 7 cts. 1000 calories coûtent 8,14 cts.

5000 calories coûtent 40,7 cts. en

plus location du

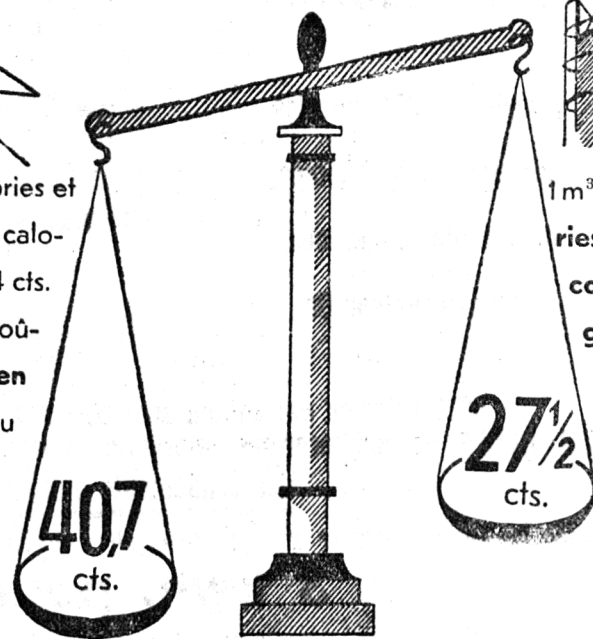
compteur.

pour 5000 calories-électricité pour la cuisson

1 m³ gaz = 5000 calories et coûte 27½ cts.

compteur fourni gratuitement par l'usine.

pour 5000 calories-gaz pour la cuisson



Institut château d'Oberried BELP

Internat pour 20 garçons et jeunes gens. Sérieuses études classiques et commerciales. Classes spéciales et individuelles d'allemand. Vie récréative en commun — Culture physique — Références et prospectus par la Direction. 1619 Y. Tél. 73.138. Dr M. Huber.

A LOUER
Place de la Gare
pour tout de suite ou à convenir,

Appartement
de 6 pièces, chauffage général, ascenseur. 13713

S'adresser à LA SUISSE, assur., Place de la Gare, 38, Fribourg.

A LOUER

Kiosque de bon rapport, bien situé. Petite reprise. Conditions avantageuses. 13869

S'adresser à l'Agence Immobilière Lipp & Reyff, 36, Place de la Gare, Fribourg. Tél. 16.58.

A louer tout de suite ou à convenir, dans le quartier du Bourg,

bel
Appartement

de 3 ou 4 chambres. S'adresser par écrit sous P 13868 F, à Publicitas, Fribourg.

DROGUERIE

A remettre, en plein centre de Lausanne, une excellente droguerie. Forte clientèle. Beau magasin avec vitrines sur rue et vastes locaux. — Affaire avantageuse et d'avenir. Gérances Mérimat et Du-toit, Alc, 21, Lausanne.

Accordéoniste

capable est disponible à Fr. 1.20 de l'heure. Ecrire sous chiffres P 41019 F, à Publicitas, Fribourg.

Local à louer

ou

Bâtiment à vendre

Gr. intérieure 24 x 10 m. (sans colonne). 13864 1^{er} étage, 13 x 10 m. et un appartement 3 pièces. S'adresser Case postale 56, Fribourg.

Coiffeur

cherche jeune homme présentant bien comme apprenti. S'adresser par écrit sous chiffres P 41021 F, à Publicitas, Fribourg.

AVIS

Les amateurs d'un bon orchestre trouveront pleinement leur compte actuellement « AU FRIBOURG », dont la direction s'est assurée, pour tout le mois d'août, le concours d'un ensemble suisse, de qualité, qui, d'emblée a conquis le public fribourgeois ; c'est Charles Pilet et ses 5 solistes remarquables, dont le violon solo Athos Micheli est l'ex-chanteur des Balalaikas de Tchernojoroff.

Vous, Monsieur, qui n'avez pas le privilège des vacances à la montagne, vous passerez des instants récréatifs agréables.

Quant à vous, Madame, il n'est pas besoin de vous le rappeler, car vous le savez déjà, que les glaces, les coupes et les pâtisseries du « Fribourg » sont vraiment autant soignées que le café y est délicieux.

66
rue de Lausanne

est transféré le nouveau magasin

AU DISQUE D'OR

RADIO-GRAMO

Voyez nos Disques à Fr. 0.90 1.90 & 2.50

DIMANCHE, LE 4 AOÛT

RECROTZON à la Gypsera

avec le concours du célèbre orchestre villageois « Guggershörni »

Excellents repas de bûnchon et vins de 1^{er} choix

76-109

Famille Nussbaumer.

CELLOPHANE

pour stériliser les fruits, légumes, viandes, etc.

Méthode simple et bon marché pour stériliser

Prix : Fr. 1.—

CELLOPHANE pour VERRRES à CONFITURE

Double paquet : 80 centimes

Aux Librairies St-Paul, Fribourg

Mesdames !

Vous qui aimez l'ordre, utilisez pour vos verres et pots de conserves et confitures

les jolies étiquettes colorées

Cerises, fraises, prunes, abricots, poires et pommes

le paquet 40 centimes

AUX LIBRAIRIES ST-PAUL • Fribourg

PINTE DE L'UNION
FARVAGNY

Dimanche 4 août

GRAND CONCERT

par un groupe de la Landwehr de Fribourg

Se recommande

13867

Le tenancier.

3,5 cts

c'est le prix d'un verre de 2 dl. de sirop préparé chez soi avec nos extraits pour sirops.

En vente partout. Mode d'emploi sur le flacon. Préparation simple.

Dr A. WANDER Prix 75 cts
S.A. BERNE

Vente juridique d'un hôtel

Mardi, 3 septembre 1935, à 11 heures, à la salle du tribunal, Maison de Justice, à Fribourg, l'office vendra en deuxième enchère les immeubles art. 533 et 534 du cadastre de la ville de Fribourg, d'une contenance totale de 576 mètres, Rue de Lausanne, Nos 25, 25a et 25b, soit l'Hôtel Touring, comprenant café-restaurant-brasserie, salles, 22 chambres, chambres de bain, etc., et tous les accessoires nécessaires à l'exploitation.

Taxe cadastrale : Fr. 250,267.—. 13838
Hôtel complètement remis à neuf avec eau courante dans toutes les chambres. Chauffage central.

Ces immeubles seront adjugés au plus offrant et dernier enchérisseur.

Office des faillites de la Sarine, à Fribourg.

Si vous voulez une bonne installation de
CHAUFFAGE CENTRAL

aux meilleures conditions adressez-vous à la maison

Albin BAERISWYL & Cie
Pérolles, 69 Tél. 15.65

Chauffages centraux de tous systèmes. — Installations sanitaires — Brûleurs à mazout — Laiteries et fromageries à vapeur — Chauffage d'églises — Transformations — Réparations Bureau technique. Projet et devis sans frais ni engagement.

La Cidrerie de Guin

offre ses produits naturels sains et bon marché

Cidre fermenté et jus de pommes sans alcool

Tél. 45.87

Demandez le prix-courant

Le cabinet dentaire du

Docteur GROBETY

Place de la Gare, 37 est fermé du 3 au 19 août

A LOUER

tout de suite ou date à convenir, un joli appartement remis à neuf, de deux chambres, cuisine et dépendances. 13859

S'adresser : Mme veuve Gendre, Monsejour, 1

A VENDRE

plusieurs tables et chaises ainsi qu'un potager pour petit hôtel. 13861 S'adresser : Grand'rue, 65, 1^{er} étage.

NESTOR GERBER
BUREAU D'INDUSTRIE CRIELET 4 TEL. 1707
FRIBOURG

ECOLE GRATUITE

d'infirmières et d'enfants. Stage et études en pouponnière. Situations assurées aux élèves. Ecrire : Mlle Couteller, 64, rue du Château, Boulogne (Seine) France. Joindre affr. pour réponse. 85031

A LOUER

les anciens bureaux de l'Etude Quartenoud, notaire, 51, rue de Lausanne, 2^{me} étage, 2 pièces. Pour tous renseignements, s'adresser à l'Etude ou à MM. Perrin & Weck, 18, r. de Romont.

POUR LA CUISINE

Electricité

1 kwh. = 864 calories
 toujours, en tout temps,
 dans toutes conditions.
 kwh. = Valeur-Or.



Gaz

1 m³ gaz = 4000
 ou 4500 calories, selon la
 qualité du gaz.
 m³ gaz = Valeur-Papier.

5000 calories par m³ ne sont atteintes que par du gaz de 1^{re} qualité.
C'EST UN BLUFF de comparer les calories-or-électricité aux calories-papier-gaz, sans tenir compte des rendements, qui retournent la balance.

En réalité, même les gaziers sincères ne contestent plus que pour la cuisson, l'équivalent pratique est au maximum de

3 kwh. pour 1 m³ gaz

3 kwh. correspondant au moins à 1 m³ gaz coûtent

21 cent.

Donc à Fribourg env. 25 % d'économie par l'ELECTRICITE. Cuisson électrique = Cuisson idéale.

Economie-
 Confort-
 Sécurité.

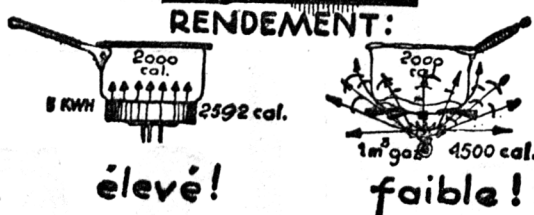


1 m³ gaz correspondant au maximum à 3 kwh. coûte

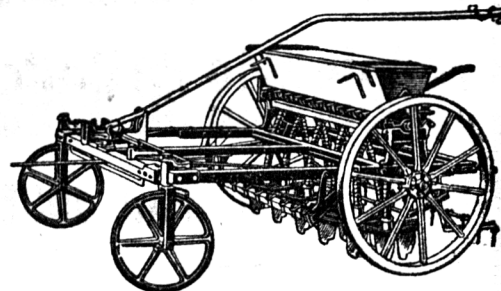
27 1/2 cent.

Le compteur à gaz indique des m³ et ne tient aucun compte de la QUALITE.

De plus.: les calories du gaz ne sont utilisées que partiellement.



Si vous n'êtes pas convaincus ! interrogez vos connaissances qui ont abandonné le gaz pour l'électricité.



Semoirs AEBI

avec avant-train ou limonières



Socs mobiles:
 à pied de biche pour terres normales et lourdes. Pour les terres très lourdes, les socs se fixent d'une manière spéciale.



à contre-poids, spécialement pour les terres légères.

Demandez le prospectus détaillé à

AEBI & CO. S.A. ATELIERS DE CONSTRUCTION BERTHOUD

Produits laitiers Crèmerie

J. Rudaz - Fischer

Grand'rue, 4 Hôtel de Ville FRIBOURG

informe la population de la ville et des environs qu'il a pris la succession du magasin desservi jusqu'au 25 juillet par la Laiterie centrale. Par des marchandises de 1^{re} qualité, il espère mériter la confiance des consommateurs. Les dimanches et jours de fête, des déjeuners seront servis aux touristes à l'heure désirée, sur commande. 13862

Tél. 17.21

NOTRE

LIQUIDATION PARTIELLE

vous offre beaucoup d'avantages.

Nous liquidons :

Souliers de travail pour hommes	Fr. 9.50
Souliers, faç. ord., empeigne	Fr. 12.50
Souliers de dimanche, cuir box	Fr. 8.50
Bottines sport, messieurs	Fr. 11.80
Sandalettes, dames	Fr. 3.90 Fr. 5.90 Fr. 7.80 Fr. 9.80
Espadrilles	Fr. 1.50
Pant. de bain	Fr. .95
Pant. de chambre {dames}	Fr. 1.60
Souliers tennis	Fr. 1.50 Fr. 1.80

KURTH

51, Rue de Lausanne Fribourg

A LOUER

2 appartements très ensoleillés, de 5 et 6 7 chambres, dépendances, tout confort, jardin, prix très avantageux. 11680 S'adresser : Route de Villars, 5, 1^{er} étage.



Brûleurs à mazout

Devis gratuits Grand'Fontaine, 24a Tél. 144 FRIBOURG

N'employez contre le goitre

gros cou, glandes, etc., que notre friction antigoitreuse « Strumasan » qui guérit les cas même anciens. Complètement inoffensive. Succès prouvé par de nombreuses attestations. Prix du demi-flacon Fr. 3.- ; 1 flacon : Fr. 5.-. Expédition immédiate : Pharmacie du Jura, Bienne.

A LOUER

à la rue Grimoux, No 2, au 4^{me} étage, dès le 25 juillet, logement de 5 chambres, chambre de bains et dépendances. — Très belle vue. S'adresser pour renseignements à 12978 Mme Vve M. Duriaux, 2, rue Grimoux.

Sandalettes encore meilleur marché

3⁹⁰

Plusieurs modèles en cuir et toile écru,

ainsi qu'un grand choix d'autres chaussures pour été.

Rata
 Fribourg
 rue de Lausanne

L'ALLEMAND

Vient de sortir de presse :

ANNUAIRE MISSIONNAIRE CATHOLIQUE DE LA SUISSE 1935

Prix de vente : Fr. 2.-

Aux Librairies St-Paul, Fribourg

ON DEMANDE UNE

jeune fille

propre et sérieuse, aimant les enfants, pour aider au ménage. Vie de famille. Bonne occasion d'apprendre le français. 13858 S'adresser à Mme Parmentier, horlogerie, Châtel-Saint-Denis.

Jeune fille

est demandée pour servir au café, aider au ménage. Gages. Vie de famille. Mme Duvernay, rue de Genève, 77, Chêne Bourg, Genève. 30727

EXISTENCE

Représentant général demandé comme directeur de district. Très bons gages. Lieu et profession peu importe. Instructions gratuites. Offres à Düsseldorf, Postfach 455

Famille catholique ayant son personnel demande à louer, pour le 22 février 1936, un

Domaine

de 30-50 poses. S'adresser sous No 194, au bureau d'annonces des « Freiburger Nachrichten », Place de la Gare, 10, Fribourg.

NON... et NON!!...

Celui qui connaît le goût délicieux du « DIABLERETS » n'acceptera jamais qu'on le remplace par un bitter quelconque.

BANDAGES HERNIAIRES

élastiques, dernière nouveauté et à ressorts, à très bas prix, chez E. Germond, sellerie Payerne.

Vient de paraître :

CHARLES OULMONT

Musique de L'Amour

(En 2 vol.) Prix : Fr. 4.40

Un livre qu'on attendait. Une œuvre qui n'est pas seulement pour les musiciens, les amateurs de musique, mais pour les « amateurs d'âme », pour tous ceux qui se plaisent en la compagnie de prestigieux artistes, de nobles caractères, de grands cœurs.

Aux Librairies ST-PAUL, Fribourg

OUVERTURE

Arts religieux, Fribourg

Ad. Zwick
(anc. Maison Buntschu, fondée en 1910)

Avenue de Pérolles, 23

Tél. 17.27

ORFÈVRERIE — BRONZE
DORURE — ARGENTURE
REPARATIONS

CHASUBLERIE
LINGERIE DE CULTÉ
FOURNITURES
pour ouvroirs et
œuvres de tabernacles

Toutes nos marchandises sont rigoureusement d'origine suisse.

Crédits, Prêts

pour l'achat de mobilier ou machines, pour libération de dettes, pour l'acquisition de trousseaux, etc., vous obtiendrez à conditions avantageuses par la **Kregelda-Genossenschaft**, caisse de crédit à terme différé sans garantie immobilière, Zurich, Gerechtigkeitsgasse, 25. — Demandes joindre 40 ct. en timbres-postes.

Demandez de préférence le BOCAL VERT



des **Verreries DE ST. PREX VAUD**

Le verre vert conserve aux fruits et légumes leur couleur naturelle.

Les bureaux et magasins du Dépôt central du Matériel scolaire, Sections A et B,

sont fermés

jusqu'au lundi, 2 septembre prochain.

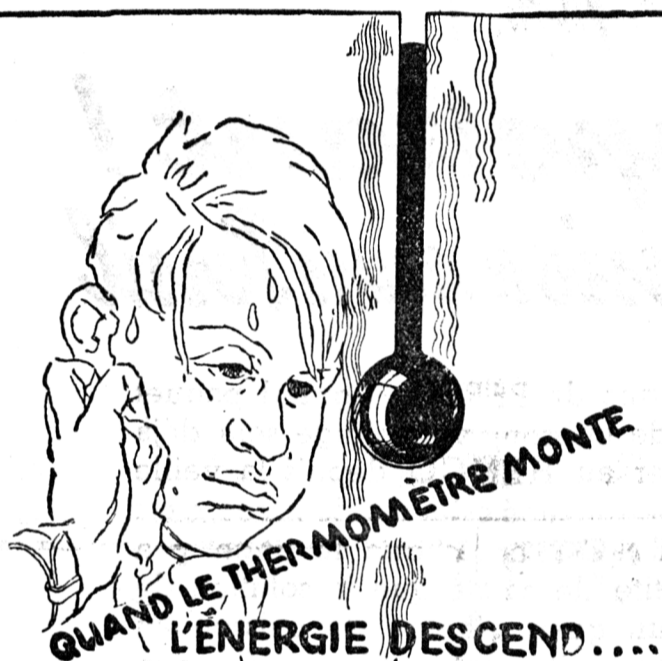
Rheinfelden

Bains salins, bains salins carbogazeux. Cures d'eaux. Inhalations. 1356-1
Hôtel Salines de Fr. 12.— de la Gare de Fr. 8.50
Trois Rois >> 8.—
Schützen de Fr. 10.50 Storchén >> 8.—
Couronne >> 10.— Schiff >> 7.50
Schwanen >> 10.— Ochsen >> 7.—
Eden >> 10.—

Enchères de bétail et chédail

Ensuite de décès, et conséquemment de cessation d'exploitation, il sera exposé aux enchères publiques, **mardi, 6 août prochain, dès midi et demi**, devant le domicile de feu Arthur Chenaux, à Ecuwillens, le bétail et le chédail de ce dernier, comprenant notamment : un, éventuellement 2 chevaux de 6 à 7 ans, 3 vaches prêtes, 1 taure, 1 génisse, 3 veaux d'une année, 3 chars à pont, 1 char à ressorts, faucheuse, fauseuse, char à purin, colliers, cric, etc., soit quantité d'objets dont le détail est trop long à énumérer. Paiement comptant. 13865

L'exposante : Blanche Chenaux-Biolley.



L'Ovomaltine froide est la boisson d'été idéale. D'un goût délicieux, elle fortifie et désaltère à la fois.

Demandez à votre fournisseur d'Ovomaltine le nouveau gobelet-mélangeur très pratique à 1 fr.

On remplit le gobelet aux $\frac{3}{4}$ de lait froid, on ajoute 1 à 2 cuillerées à thé d'Ovomaltine et du sucre à volonté. On met le couvercle et on agite vigoureusement pendant quelques instants.

Même les gens qui connaissent bien l'Ovomaltine sont étonnés de son goût délicieux, prise froide. C'est pourquoi, pendant les fortes chaleurs, prenez

OVOMALTINE FROIDE

En vente partout : Ovomaltine à 2 fr. et 3 fr. 60 la boîte. Gobelet-mélangeur à 1 fr. avec mode d'emploi.

Seule l'Ovomaltine produit les effets de l'Ovomaltine

B 223

Dr A. WANDER S. A., BERNE

Abonnés, favorisez dans vos achats les maisons qui publient des annonces et réclames dans notre journal !



Lorsque votre voiture cause un dommage à autrui,

l'assurance-responsabilité civile s'en charge. Et si vous-même êtes victime d'un accident? Une assurance auprès de la "Zurich" est le meilleur moyen de vous couvrir contre les conséquences économiques qui en résultent.

Compagnie Générale d'Assurances
contre les Accidents et la Responsabilité Civile



Pour tous renseignements s'adresser à
XAVIER THALMANN, FRIBOURG
Téléphone 4.07 2, Rue de Romont

A LOUER APPARTEMENT

à 2 minutes de la gare, de 3 chambres et dépendances. 174-3

S'adresser : rue du Temple, 15, 2me ét.

Hôtel de la Croix Blanche à MARLY

Dimanche 4 août, dès 3 heures

CONCERT

BONNE MUSIQUE RUBAN

Paul Hazard

La crise de la conscience européenne

3 volumes : Fr. 18.—

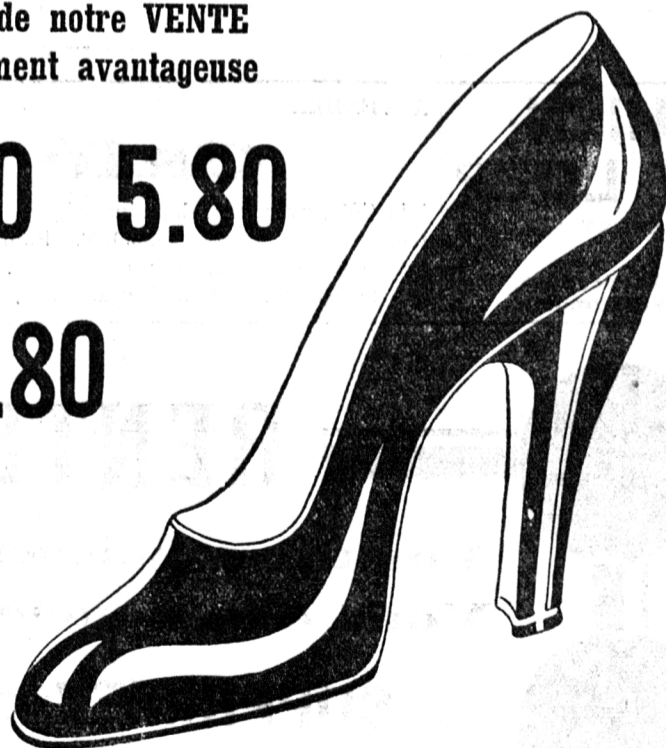
EN VENTE AUX LIBRAIRIES ST-PAUL

Mesdames ! !

Profitez de notre VENTE extrêmement avantageuse

3.80 5.80

7.80



Dupasquier

AU SABOT D'ARGENT

22, rue de Romont Fribourg



ça, c'est important!
Ne faites aucune lessive sans Persil

Et puis, prenez seulement du PERSIL, rien d'autre que du PERSIL: 1 grand paquet pour 50 à 60 litres d'eau. Après un quart d'heure de cuisson, votre linge sera déjà beau blanc. Vous l'aurez naturellement mis tremper au HENCO depuis la veille au soir (1 paquet de HENCO pour 50 litres d'eau). « Bien trempé est à moitié lavé », c'est bien vrai. Examinez une fois une solution de HENCO après que le linge y a trempé et vous vous rendrez compte de la quantité de saleté que la solution de HENCO a retenue. Vous comprendrez alors qu'un quart d'heure de cuisson au PERSIL suffit pour parachever le lavage, et qu'il est parfaitement inutile de dégrossir.

PERSIL et HENCO sont connus partout et les ménagères apprécient ces produits depuis des années déjà comme une aide efficace et nécessaire. Aussi reviennent-elles illico au PERSIL et à l'HENCO.

Persil, Henco
sont indispensables à la lessive

HENKEL & CIE S.A., BÂLE

CHIEN-LOUP

A VENDRE beau sujet dressé. 13857
 H. Seydoux, Villarimboud.

A VENDRE

Café

à la Côte, avec petit domaine, vignes, bon verger fruitier. Prix : Fr. 45,000.—. Pour traiter : Fr. 10,000.—. S'adresser par écrit : A. Morel, av. de Solange, N° 6, Lausanne. 9750

A remettre

pour tout de suite ou date à convenir, **boulangerie-pâtisserie** sur bon passage. S'adresser par écrit à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 41022 F.

Notez la nouvelle adresse de la

CORDONNERIE FREY
GRAND'RUE, 47

C'est une bonne et ancienne maison. 13608
 Semelles et talons : hommes, 4.00 ; dames 3.90.
 Dépôt : Avenue de la Gare, 29

RENTES VIAGÈRES

Vos titres baissent
 Vous êtes soucieux du lendemain

SUPPRIMEZ ce souci et devenez RENTIER

en vous adressant à A. MARRO, Agent Général, Fribourg.
 J. KAUFMANN et J. ZOSSO, Fribourg, inspecteurs de la

GENEVOISE

Compagnie d'assurance-vie — Fondée en 1872, qui vous présentera les MEILLEURES CONDITIONS.

On cherche

pour le 20 août, dans bonne famille, près Lucerne, une

Jeune fille

(préf. cathol.) sachant faire la cuisine et les travaux de ménage. 13797
 Adresser certificats et photo à

Mme H. von Moos, Hôtel Metropol, Wengen B. O.

A LOUER

pour le 25 août
Appartement
 de 3 chambres et cuisine. S'adr. Grand'ruo 46, 2me étage. 13803

EN SOUSCRIPTION

Quelle direction prendre dans la vie ?

Un volume in 12° d'environ 350 pages par le P. J. Duffner, M. S. C.

Convient aux jeunes, aux familles chrétiennes, aux Communautés, aux Directeurs de Maisons d'éducation
 Prix de souscription : Fr. 1.40 au lieu de Fr. 2.40

S'adresser aux LIBRAIRIES ST-PAUL, FRIBOURG

Entreprise de gypserie et peinture

Louis Gantner

Route de Villars, 7 Tél. 8.07

Vernis, peintures, pinceaux, papiers peints 12035

aux meilleurs prix du jour

BÉNICHON DE DONATYRE

le dimanche 4 et lundi 5 août

Pont

MUSIQUE DE CUIVRE

Consommations 1er choix — Jambon de campagne — Cuquettes — Beignets — Gâteaux du Vuilly

Se recommandent :

La Jeunesse, Le tenancier : Wetterli-Winz.

A LOUER

Boulevard de Pérolles, un appartement de 6 pièces tout confort, chauffage général et eau chaude par concierge. Vue imprenable sur le Schœnberg, la vallée du Gottéron et la basse-ville. Air et soleil. Pour tous renseignements, s'adresser : Régie d'immobles G. de Weck, Agence immobilière Perrin et Weck, 18, rue de Romont. 13632

H. LIPPACHER

chirurgien-dentiste

ABSENT

en août

Gypserie, peinture, tapisserie

Travaux d'églises, voûtes et rabiz. Spécialité pour la jurasit.

Devis sans engagement, travaux soignés. Prix modérés

SIMON ZAHNO, Grand'ruo, 5, Fribourg.

LYSOFORM

Puissant antiseptique, microbicide, désinfectant, désodorisant ; non toxique, non caustique ; sans danger, odeur agréable. Adopté par les hôpitaux, maternités, cliniques, etc. ; il a aussi sa place dans la pharmacie de famille et le cabinet de toilette.



Eviter les contrefaçons dangereuses en exigeant l'emballage original et la marque déposée.

Flacon 100 gr. 1 fr., 250 gr. 2 fr., 500 gr. 3 fr. 50, 1 kg., 5 fr. Savon toilette, 1 fr.

Toutes pharmacies & drogueries Société Suisse d'Antiseptisme-Lysiform, Lausanne

Mme SAVOY-PURY, sage-femme

avise son honorable clientèle qu'elle

a transféré

son domicile au 13766

BOULEVARD DE PEROLLES, N° 26

Ecole professionnelle de la Maison de la Providence FRIBOURG

Ateliers de confections, de lingerie et de repassage. Ecole ménagère et cours de cuisine. Diplômes officiels de fin d'apprentissage. — On reçoit des élèves internes et externes. — Conditions avantageuses. — La rentrée a lieu le 1er octobre. 13649

S'adresser à la SUPÉRIEURE DE LA MAISON.